

Catalogue commenté des Elateridae Eudicronychinae d'Afrique subsaharienne et de Socotra (Coleoptera)

Claude GIRARD

Les Tamaris, bât. B, 14 rue du 8-Mai-1945, F – 71600 Paray-le-Monial

http://zoobank.org/9E71BB17-368B-487D-9F19-E761E4CC5C6B

(Accepté le 20.XI.2019 ; publié le 16.XII.2019)

Résumé. – Un catalogue actualisé et commenté des Coléoptères Elateridae Eudicronychinae est présenté, cette sous-famille ayant été considérée, à l'origine, comme une famille particulière, proche mais distincte des Elateridae. Les Eudicronychinae comptent aujourd'hui 56 espèces en Afrique subsaharienne, qui se répartissent dans quatre genres : *Anisomerus* Schwarz, 1897, avec 16 espèces, *Eudicronychus* Méquignon, 1931, avec 38 espèces, *Tarsalgus* Candèze, 1882, avec 1 espèce et *Coryssodactylus* Schwarz, 1897, avec 1 espèce. Une nouvelle tribu, *Anisomerini* n. trib., est créée pour le seul genre *Anisomerus*. Des lectotypes sont désignés pour les espèces décrites par Candèze, Schwarz, Harold, Fairmaire et Dumond. Deux néotypes sont aussi désignés pour remplacer les types, manifestement perdus, des deux espèces décrites par Laporte de Castelnau en 1840 : *Dicronychus senegalensis* Laporte de Castelnau, 1840, et *Dicronychus serraticornis* Laporte de Castelnau, 1840. Trois nouvelles synonymies sont établies : *Tarsalgus pectinicornis* Schwarz, 1896, n. syn. de *Dicronychus flabellicornis* Fairmaire, 1887 ; *Tarsalgus zanzibaricus* Fleutiaux, 1919, n. syn. de *Dicronychus foveifrons* Fairmaire, 1891 ; *Tarsalgus schneideri* Schwarz, 1906, n. syn. de *Dicronychus alternatus* Schwarz, 1906. La distribution géographique des espèces et des commentaires complètent le catalogue.

Abstract. – **Annotated catalogue of Elateridae Eudicronychinae from sub-Saharan Africa and Socotra (Coleoptera).** An updated and annotated catalogue of the Coleoptera Elateridae Eudicronychinae is presented, this subfamily having been considered, originally, as a particular family, close but distinct from the Elateridae. The Eudicronychinae now contain 56 species in sub-Saharan Africa, that fall into four genera: *Anisomerus* Schwarz, 1897, with 16 species, *Eudicronychus* Méquignon, 1931, with 38 species, *Tarsalgus* Candèze, 1882, with 1 species, and the genus *Coryssodactylus* Schwarz, 1897, with 1 species. A new tribe, *Anisomerini* n. trib., is created to accommodate the genus *Anisomerus*. Lectotypes are designated for the species described by Candèze, Schwarz, Harold, Fairmaire and Dumond. Two neotypes are also designated to replace the apparently lost types of two species described by Laporte de Castelnau in 1840: *Dicronychus senegalensis* Laporte de Castelnau, 1840, and *Dicronychus serraticornis* Laporte de Castelnau, 1840. Three new synonymies are established: *Tarsalgus pectinicornis* Schwarz, 1896, n. syn. of *Dicronychus flabellicornis* Fairmaire, 1887; *Tarsalgus zanzibaricus* Fleutiaux, 1919, n. syn. of *Dicronychus foveifrons* Fairmaire, 1891; *Tarsalgus schneideri* Schwarz, 1906, n. syn. of *Dicronychus alternatus* Schwarz, 1906. The geographical distribution of species and some comments complete the catalog.

Keywords. – Afrotropical region, lectotypes designation, neotypes, geographical distribution.

La famille des Dicronychidae Schwarz, 1897, fut créée avec le genre *Dicronychus* Eschscholtz in LAPORTE DE CASTELNAU (1836), qui est décrit d'une manière très sommaire, sans que l'auteur cite une des espèces qu'il voulait y placer. En fait, il semble que Eschscholtz, comme Laporte de Castelnau, ne savaient pas à ce moment que ce nom avait déjà été inventé par BRULLÉ (1832) pour désigner des Elatérides du groupe des Cardiophorines. C'est aussi le genre de Brullé qui sera utilisé, à juste titre, par GERMAR (1840), pour nommer des Cardiophorinae. En revanche, c'est le nom publié dans le tableau d'Eschscholtz que LAPORTE DE CASTELNAU (1840) utilisera pour classer deux espèces sénégalaises inédites, dont l'une, *Dicronychus serraticornis*, était déjà mentionnée dans le catalogue de DEJEAN (1833). Dès lors, le genre *Dicronychus* Eschscholtz restera attaché aux espèces décrites par Laporte de Castelnau, lequel précisera aussi les principaux caractères du genre. Candèze y incorporera ensuite toutes celles, originaires de l'Afrique inter-

tropicale, qu'il décrira dans sa monographie et dans ses suppléments. SCHWARZ (1897), comme FLEUTIAUX (1919), y classeront ensuite toutes les espèces qu'ils décriront de l'Afrique centrale ou orientale. Enfin, pour éviter une confusion toujours possible entre le genre de Brullé et celui d'Eschscholtz, MÉQUIGNON (1931) introduira dans la littérature entomologique le nom d'*Eudicronychus*, pour remplacer celui de *Dicronychus* Eschscholtz, 1836, homonyme de *Dicronychus* Brullé, 1832, qui est prioritaire et désigne précisément un groupe de Coléoptères Elatérides de la sous-famille des Cardiophorinae. C'est donc, naturellement, le nom de genre modifié par Méquignon qui m'a servi de référence pour appeler ce groupe que l'on connaît à présent sous le nom d'Eudicronychinae Girard, 1971.

Les Eudicronychinae, dont les rapports avec les Elatérides sont incontestables, ont d'abord été classés par ESCHSCHOLTZ (1836), puis par LAPORTE DE CASTELNAU (1840), dans la famille des Elatérides. À leur suite, LACORDAIRE (1857) les situera dans la tribu des Campylides et soulignera aussi certaines particularités qui les rapprochent des Cebriionidae et des Physodactylinae. CANDÈZE (1863) les placera, comme Lacordaire, d'abord dans la tribu des Campylides en soulignant, lui aussi, leurs rapports étroits avec les *Physodactylus*, dont deux espèces sont présentes en Afrique, puis il les déplacera et les intégrera dans sa tribu des Dicrepidiites, près du genre *Psephus* Candèze, 1859 (aujourd'hui *Propsephus* Hyslop, 1921), malgré des caractères qui ne concordent pas avec ceux qui définissent les Dicrepidiites. Les *Dicronychus* (*Eudicronychus*) qu'il décrira ensuite dans ses suppléments (CANDÈZE, 1882, 1889a, 1893), ainsi que ceux réunis dans son catalogue (CANDÈZE, 1891), seront tous classés dans la tribu des Dicrepidiites.

Quelques années après les travaux de Candèze, SCHWARZ (1897) publiera la première étude sérieuse sur les espèces du genre *Dicronychus* Eschscholtz qui étaient déjà connues à son époque, mais aussi de quelques genres voisins, dans laquelle il s'applique à examiner et à comparer méthodiquement, pour la première fois, les édéages des diverses espèces qu'il étudie. Il définira ainsi avec beaucoup de précision le genre *Anisomerus* Schwarz, 1897, dont les espèces présentent un édéage très particulier, d'un type différent de celui des *Dicronychus*. Convaincu de l'importance de leurs particularités, il décidera finalement de séparer des Elateridae les genres *Dicronychus* Eschscholtz, 1836, *Tarsalgus* Candèze, 1882, *Coryssodactylus* Schwarz, 1897, et *Anisomerus* Schwarz, 1897, et de les regrouper dans une famille particulière, distincte des Elateridae et des Physodactylidae. Sa bonne connaissance des espèces lui permettra aussi d'établir le premier catalogue des espèces connues à son époque et de mieux définir les genres (SCHWARZ, 1907).

Cependant, le statut hiérarchique qui est octroyé à ce nouveau groupement sera vite contesté par certains spécialistes de son temps, notamment par FLEUTIAUX (1919), qui replacera sans aucune explication l'ensemble dans la famille des Elatérides, en lui concédant toutefois le statut de sous-famille. En revanche, SCHENKLING (1927) n'approuvera pas le nouveau statut proposé par Fleutiaux et il lui restituera le rang hiérarchique de famille. Pourtant, COBOS (1970) considérera la position de Fleutiaux plus acceptable que celle de Schwarz et de Schenkling et, finalement, il replacera les Dicronychidae dans la nomenclature des Elateridae, avec le rang de sous-famille. En fait, pour Cobos, les profondes modifications de la structure des édéages, dont certaines (notamment chez les *Tarsalgus*) lui rappellent celles des espèces du genre *Julodis* Eschscholtz, 1829 (Buprestidae), ne sont qu'une "atrophie" et, pour lui, le développement inhabituel et l'asymétrie des paramères ne seraient que le résultat d'une "évolution régressive", évolution qu'il a déjà constatée chez les Buprestidae de la sous-famille des Schizopinae. Bien que discutable, l'opinion de Cobos retient l'attention car elle souligne assez bien les curieuses particularités des Eudicronychinae. Les travaux de DOLIN (1975) sur la nervation des ailes des Elatérides ne modifient pas la position des Eudicronychinae dans la nomenclature et n'apportent aucune réponse au problème. D'ailleurs, Dolin ne semble pas connaître le catalogue de

Schwarz, ni celui de Schenkling, dont les références n'apparaissent pas dans sa bibliographie. Néanmoins, il mentionne dans son étude les genres *Eudicronychus* et *Anisomerus* qu'il place, comme Candèze, dans les Elateridae de la tribu des Dicrepidiini. STIBICK (1979) augmentera encore la confusion en introduisant, lui aussi, les Eudicronychinae dans les Elateridae, mais les plaçant dans la sous-famille des Cardiophorinae. C'est en se référant probablement à la faune de France de LESEIGNEUR (1972 : cf. note *infra*, p. 151), qu'il n'analyse pas correctement, qu'il confond, sans s'en douter, les genres *Dicronychus* Brullé, 1832, et *Dicronychus* Eschscholtz, 1836, lesquels sont bien homonymes, mais pas synonymes car ils ne désignent pas des espèces de la même sous-famille. Le nouveau nom et les explications de MÉQUIGNON (1931) sont ici manifestement ignorés. Enfin, la classification des Elateridae qui nous est proposée par LAWRENCE & NEWTON (1995) ne donne aucun argument décisif en faveur de l'une ou l'autre manière de raisonner car ils considèrent les Eudicronychidae comme un groupe d'Elateridae *incertae sedis*. Enfin, pour finir, KUNDRATA *et al.* (2018) considèrent et placent, sans commentaire particulier, les Eudicronychinae dans la famille des Elatérides.

Après quelques hésitations, j'ai d'abord pris le parti de considérer, comme Fleutiaux, les Dicronychidae (Eudicronychidae) comme une sous-famille des Coléoptères Elateridae (GIRARD, 1971), mais c'est naturellement le nom modifié par Méquignon que j'ai utilisé pour nommer la sous-famille. Puis de nouveaux travaux (GIRARD, 1986, 1991, 2010, 2017, 2018), notamment l'examen minutieux des édéages, m'ont convaincu de leurs curieuses singularités et il m'a semblé plus convenable, en attendant une étude précise et consciencieuse de leur morphologie, de lui conserver le rang hiérarchique que lui avait fixé Schwarz. Aujourd'hui, à la lumière des récents travaux de phylogénie (KUNDRATA *et al.*, 2018), il semble que les Eudicronychinae doivent être intégrés définitivement dans la famille des Elateridae.

Il était donc indispensable, après la publication du catalogue des Coléoptères Elateridae de l'Afrique subsaharienne (GIRARD, 2017), d'inventorier aussi les genres et les espèces d'Eudicronychinae dont la présence est attestée en Afrique au sud du Sahara afin de les introduire dans la famille des Elateridae. Néanmoins, il ne faut pas oublier que c'est seulement à cause de leur forte ressemblance avec les Elatérides que leur statut hiérarchique a été maintes fois contesté et même modifié, souvent sans aucune justification, selon la volonté des auteurs. Il reste, à mon avis, qu'une étude précise de leur morphologie permettrait certainement de préciser leurs relations exactes avec les autres groupes d'Elateridae.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Afin de prendre facilement connaissance des informations et des commentaires qui sont consignés dans ce catalogue, l'ossature de la présentation des genres et des espèces est la même pour tous les taxons. Pour les genres, je me suis efforcé, après un rappel des principales références bibliographiques, de mentionner brièvement leurs traits les plus singuliers ou ceux qui sont le plus souvent utilisés pour les reconnaître. Quant aux espèces, elles sont, dans chaque groupe, énumérées par ordre alphabétique avec, par ordre chronologique, les références bibliographiques qui permettent de suivre, éventuellement, leurs déplacements dans la nomenclature de la famille ; suivent ensuite des précisions concernant les exemplaires-types (holotypes, allotypes, paratypes, syntypes), qui ont été localisés et, pour beaucoup, examinés. A cette occasion, lorsque cela a été nécessaire, des lectotypes ont été désignés et, pour ce faire, j'ai fait usage de quelques signes qui permettent une lecture simple des renseignements qui figurent sur les syntypes examinés : les tirets séparent les informations inscrites sur des étiquettes différentes ; les virgules séparent les diverses indications lues sur une même étiquette ; les parenthèses renferment le plus souvent mes propres commentaires. J'ai aussi désigné des néotypes pour fixer le statut de chacune des deux espèces décrites par Laporte de Castelnau car je n'ai pas

retrouvé de syntype qui m'aurait permis de désigner correctement un lectotype. L'ensemble de ces informations est immédiatement suivi, en abrégé, du nom de l'établissement public ou de la collection privée qui en assure la conservation. Il en est de même des paralectotypes qui sont parfois dispersés dans plusieurs collections ou institutions scientifiques.

Enfin, une partie est consacrée à leur distribution géographique car l'abondance des points de récoltes permet déjà d'esquisser correctement les contours de l'aire de répartition de beaucoup d'espèces. Il était donc indispensable de compléter leur présentation par l'énumération des localités où elles ont été récoltées dans les différents pays et territoires de l'Afrique subsaharienne. À ce propos, je dois préciser qu'en ce qui concerne l'orthographe des noms des régions et des villages, mais aussi des divers renseignements qui précisent leur localisation géographique, il est clair que je n'ai fait que les transcrire ici comme ils ont été écrits sur les étiquettes qui accompagnent les échantillons examinés. Toutefois, on ne doit pas oublier qu'en Afrique, le nom des régions, des petits cours d'eau permanents ou temporaires, des marigots, des villages ou des campements de chasse a souvent été orthographié selon une traduction phonétique du langage et de la prononciation du dialecte local, et cette transcription a quelquefois été un peu modifiée selon la langue de celui qui a interprété la prononciation des sons. Même si ces modifications de la transcription sont aujourd'hui plus rares il est toujours nécessaire de consulter des cartes, qu'elles soient anciennes ou contemporaines.

Abréviations utilisées. – coll. **CG**, collection Claude Girard, Paray-le-Monial, France ; coll. **CPG**, collection G. Platia, Gatteo, Italie ; **HNHM**, Muséum d'Histoire Naturelle de Hongrie, Budapest, Hongrie ; **IRSNB**, Institut royal des Sciences naturelles, Bruxelles, Belgique ; **SDEI**, Senckenberg Deutsches Entomologisches Institut, Müncheberg, Allemagne ; MfN, Museum für Naturkunde, Berlin, Allemagne ; **MNHN**, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France ; **MHNL**, Muséum d'Histoire Naturelle de Leiden, Pays-Bas ; **MCG**, Museo Civico di Genova, Gênes, Italie ; **MRAC**, Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren, Belgique ; **NBCL**, Naturalis Biodiversity Center, Leiden, Pays-Bas ; **NHML**, The Natural History Museum, Londres, Royaume-Uni ; **NHMW**, Naturhistorisches Museum, Vienne, Autriche ; **SR**, collection Sergio Riese, Gênes, Italie ; **TMP**, Transvaal Museum, Pretoria, Afrique du Sud ; **NMPC**, Narodni Muzeum Praha, Prague ; République Tchèque.

CATALOGUE DES GENRES ET DES ESPÈCES DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Selon leur mode de vie, les Eudicronychidae se rencontrent aussi bien dans les massifs forestiers non ou peu dégradés que dans les savanes de différents types où ils vivent d'une manière discrète. Les rares observations "*in situ*" dont nous disposons soulignent la présence plus régulière des *Anisomerus* en forêt, alors que les *Eudicronychus* semblent plus fréquents dans les milieux ouverts des savanes. La durée de leurs cycles post-embryonnaires n'est toujours pas connue car aucune larve n'a été trouvée à ce jour. Toutefois, les nombreuses captures effectuées au piège lumineux, durant plusieurs années, en République Centrafricaine (RCA), nous permettent quand même d'esquisser l'évolution saisonnière des peuplements qui, il faut le souligner, est similaire à celle des autres Élatérides de cette même région. Il paraît incontestable que les conditions climatiques de l'environnement exercent une forte influence sur la durée du cycle biologique, et certaines périodes de l'année apparaissent bien plus favorables que d'autres aux diverses activités imaginaires des espèces. C'est sans aucun doute l'abondance, mais aussi la répartition des pluies, qui favorisent l'émergence et l'envol des espèces. Par exemple, en RCA, les mois de novembre, décembre, janvier et février, mois sans aucune précipitation, correspondent naturellement à une saison sèche durant laquelle les Eudicronychini sont absents ou toujours rares. En revanche, dès les premières pluies importantes, les éclosions sont très nombreuses et les espèces prennent leur envol dès le mois de mars et plus encore en avril, en mai, en juin, et même en juillet qui sont des mois très pluvieux. Par contre, durant le reste de l'année, les captures sont moins régulières et même souvent sporadiques.

Les Eudicronychinae se distinguent des autres sous-familles d'Elatérides par leurs griffes toujours bifides et dentées, des tarsi jamais lamellés, mais aussi par leurs édéages très différents de ceux des autres Elateridae et présentent, selon les groupes, soit des paramères inégaux, asymétriques et toujours un peu torsadés, soit des paramères similaires, parallèles et non torsadés. Cette distinction entre les édéages à paramères asymétriques et ceux qui ne le sont pas permet de répartir les genres dans deux ensembles, ou tribus.

Tribu *Anisomerini* n. trib.

<http://zoobank.org/730BC2B3-2A11-43C4-94EE-1E3BF40A15D3>

Diagnose. – Carène clypéofrontale entière, palpes maxillaires sécuriformes, mandibules dentées (à l'exception d'*Anisomerus plumosus* Candèze), sutures prosternales ouvertes en avant, premier article des tarsi toujours comprimé latéralement, dernier segment abdominal visible très sinué, comme rogné sur les côtés. Édéage asymétrique (cf. GIRARD, 1971, 1986, 2017, 2018), toujours un peu torsadé, les paramères inégaux en longueur, le majeur toujours plus ou moins élargi vers le sommet, le mineur, plus court, étroitement accolé au majeur; son apex plus ou moins acuminé et le lobe médian non visible. Pièce basale asymétrique.

Cette tribu comprend le seul genre *Anisomerus* Schwarz, 1897, qui compte aujourd'hui seize espèces.

Genre *Anisomerus* Schwarz, 1897

Anisomerus Schwarz, 1897 : 13. SCHWARZ, 1907 : 2 ; HYSLOP, 1921 : 627 ; SCHENKLING, 1927 : 9 ; GIRARD, 1971 : 646 ; GIRARD, 1986 : 313 ; LAWRENCE & NEWTON, 1995 : 855. Espèce-type du genre : *Dicronychus bipectinatus* Schwarz, 1896, de l'Afrique centrale.

Les caractères qui définissent le genre sont les mêmes que ceux de la tribu. L'espèce-type a été choisie par HYSLOP (1921), mais ce choix n'est pas vraiment représentatif car deux espèces seulement, sur les seize qui composent actuellement le genre, présentent des antennes bipectinées de douze articles ; ce n'est pas le cas des autres dont les antennes ont onze ou douze articles, fortement serriformes avec l'angle externe des articles trois à dix soit élargi, soit lobé ou bilobé. Chez les mâles, elles sont souvent longues et dépassent parfois très nettement l'extrémité des pointes postérieures du pronotum ou, au contraire, elles sont bien plus courtes et ne les dépassent que d'un ou deux articles. Le premier article des tarsi est toujours comprimé latéralement. Les édéages sont asymétriques et assez nettement différents selon les groupes.

Les femelles sont souvent remarquables par l'ampleur de leur habitus, leurs antennes sont toujours serriformes à partir du troisième article et ne dépassent pas l'extrémité des pointes postérieures du pronotum.

Seize espèces sont aujourd'hui connues. Selon la forme des antennes, mais aussi des édéages, on peut les répartir dans plusieurs groupes où elles sont énumérées par ordre alphabétique.

Groupe I

Diagnose. – Antennes de onze articles, serriformes, dépassant d'un à trois articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum chez les mâles, mais toujours plus courtes chez les femelles ; troisième article triangulaire, nettement plus court que le quatrième ; édéage grêle, modérément arqué, peu torsadé, le paramère majeur s'élargissant très progressivement vers l'apex, le paramère mineur plus court, étroitement accolé au majeur, l'apex plus ou moins acuminé. Lobe médian non visible (GIRARD, 1986).

Six espèces entrent dans le groupe.

Anisomerus franciscae* Girard, 1971Anisomerus franciscae* Girard, 1971 : 647 ; GIRARD, 1986 : 314.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Côte d'Ivoire, station d'Écologie tropicale de Lamto, 8.IV.1969, C. Girard (MNHN).

ALLOTYPE (♀) et PARATYPES ♂ et ♀ (38 exemplaires) : Côte d'Ivoire, station d'Écologie tropicale de Lamto, II-IV.1968 et III-IV.1969, C. Girard (20 in MNHN, 18 in coll. CG).

Distribution géographique. – Côte d'Ivoire : Yokopa près de Gagnoa (J. Decelle), Bingerville (J. Decelle), Adiopodoumé (P. Cachan). Guinée : Ziéla, mont Nimba (Lamotte, Amiet & Vanderplaetsen), aux environs de Kindia (Murzin), Pastoria (Murzin). Ghana : Ashanti region, env. Kumasi (C. Joly). Togo : Plateau Dayes (Hiermeier, K. Werner), Kpalimé, Kpimé, Lomé (réc. ?), Fazao (R. Mourglia), Damejui (J.M. Bousquet), Agou, monts Togo (J.-M. Bousquet), Missahôé (J.M. Bousquet). Sierra Leone : N. Prov. Bunbuna (R. Mourglia).

Remarque. – Je pense que c'est un endémique régional. Il est très proche d'*Anisomerus prosternalis* dont il ne constitue, peut-être, qu'une sous-espèce septentrionale.

Anisomerus mirei* Girard, 1986Anisomerus mirei* Girard, 1986 : 318.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Cameroun, monts Bamboutos, Babadjou, IV.1967, Ph. Bruneau de Miré (MNHN).

ALLOTYPE : ♀, *idem* holotype (MNHN).

PARATYPES (3 ♂, 2 ♀) : Cameroun, *idem* holotype et 8.VII.1967 ; Foubot, Safa, 15.IV.1970, Ph. Bruneau de Miré (2 ex. in MNHN, 3 ex. in coll. CG).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique.

Anisomerus prosternalis* (Schwarz, 1906)Dicronychus prosternalis* Schwarz, 1906 : 370. SCHENKLING, 1927 : 8.*Anisomerus prosternalis* (Schwarz) ; GIRARD, 1971 : 646 ; GIRARD, 1986 : 314.

Type. – HOLOTYPE : ♀, "*prosternalis* (écriture de Schwarz) – Typus – Dtsch. Ent. Inst. Berlin – Kamerun, Victoria – coll. Schwarz, *prosternalis* Schwarz dét. – *Anisomerus prosternalis*, Type ♀, Schw. Girard 1970" (SDEI).

Distribution géographique. – Cameroun : Edéa (T. Bouyer), aux environs de Kuma (J. Mouchet), Nkolbisson (Ph. Bruneau de Miré), Mukongé Farm (R. Rohde), Mundame (R. Rhode), Nkoemvone (Ph. Bruneau de Miré), région de Yaoundé (J. Mouchet). Congo : Kindamba, meya, Louolo river (S. Endrödy-Younga). République centrafricaine : M'Bokombé, route de Boda, savane M'Boma (P. Teocchi), et 45 km N. Sibut (A. Kudrna). Guinée équatoriale : Mongo (J. Palau).

Anisomerus riesei* Girard, 2017Anisomerus riesei* Girard, 2017 : 475.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Kenya, Voï, Sagala rég., XII.1991, K. Werner (coll. SR).

ALLOTYPE : ♀, Tanzanie, 40 km N Morogoro, Akawa, XII.1992, K. Werner (coll. SR).

PARATYPES : 1 ♂ et 1 ♀, Tanzanie, 50 km N Songea, Ruvuma Prov., XII.1992, K. Werner ; 2 ♂, Tanzanie, Ruruma, near Songea, 17.XII.1996, Werner & Lizler ; 1 ♂, Kenya, Meru distr., Matiri (Mitunguu, 800 m, 18.X.1982, R. Mourglia) ; 2 ♂, Tanzanie, Udzungwa nat. Park, 26.XI.2005, Ph. Moretto ; 1 ♂, Tanzanie, Dodoma Prov., near Mitundo, K. Werner ; 1 ♂, Tanzanie, G. E. Africa, Rd to Kilossa, Usagara distr., 22-26.XII.1910, 1500-2500 ft, 1911-7, S. A. Neave ; 1 ♀, Tanzanie, Morogoro rés., Mikesse Hills, 410 m, 14.XI.2006, J. Mbarga ; 4 ♂, Tanzanie,

Kalembo Falls, Rukwa, 24-27.XI.2006, 1140 m, *J. Mbarga*; 3 ♂ et 6 ♀, Malawi mérid., Mt Mulange, Likhubula, 2-7.XII.2007, *R. Novak* (15 in coll. SR, 8 in coll. CG).

Remarque. – Il se place près d'*Anisomerus uelensis* Girard, de République démocratique du Congo.

***Anisomerus seydeli* Girard, 1986**

Anisomerus seydeli Girard, 1986 : 315.

Types. – HOLOTYPE : ♂, République démocratique du Congo, Elisabethville, XII.1923, *Ch. Seydel* (MRAC).

PARATYPES : 2 ♀, *idem* holotype (MRAC, CG) ; 1 ex., même localité, *H. J. Bredo* (IRSNB).

Distribution géographique. – République démocratique du Congo. **Zambie** : Lusaka (*R. C. Demine*). **Malawi** : Uyuzi Hill, Vwaza, marsh Game Rés., Mzimba distr. (*R. J. Murphy*).

***Anisomerus uelensis* Girard, 1986**

Anisomerus uelensis Girard, 1986 : 317.

Types. – HOLOTYPE : ♂, République démocratique du Congo, Haut-Uélé, Moto, 1920, *L. Burgeon* (MRAC).

ALLOTYPE : ♀, *idem* holotype (MRAC).

PARATYPES : 5 ♂, *idem* holotype et 1923, VI.1926 ; 1 ♂, Ituri, La Moto, Madyu, *L. Burgeon* ; 2 ♂, Stanleyville à Kilo, *L. Burgeon* ; 1 ♂, Parc national de la Garamba, mont Embé, 20.IV.1952, *Miss. H. de Saeger* ; 1 ♂, Parc national de la Garamba, I/0/I, 20.III.1950, 322, *H. de Saeger* (6 ex. in MRAC, 4 ex. in coll. CG).

Distribution géographique. – République démocratique du Congo. Certainement répandu dans de nombreuses savanes boisées.

Groupe II

Diagnose. – Antennes de onze articles, serriformes, courtes, ne dépassant que d'un ou deux articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum ; femelles plus robustes que les mâles, leurs antennes ne dépassent pas l'extrémité des pointes postérieures du pronotum ; édéage robuste (GIRARD, 1971), plus ou moins nettement torsadé, le paramère majeur souvent élargi vers l'apex ; le mineur accolé au majeur, fortement rétréci et effilé à partir du milieu de sa longueur ; lobe médian non visible.

Cinq espèces se placent dans le groupe.

***Anisomerus cruentipennis* (Candèze, 1863)**

Dicronychus cruentipennis Candèze, 1863 : 511. SCHWARZ, 1907 : 8 ; SCHENKLING, 1927 : 8.

Anisomerus cruentipennis (Candèze) ; GIRARD, 1971 : 646.

Types. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, lac N'Gami, South Africa, ex. coll. E. Candèze, coll.R.I.Sc.N.B. – C.m., Cand., Type (C.m. = coll. Mniszech) – Type – *cruentipennis* Cd, N'Gami (étiquette blanche à liséré bleu, manuscrite de Candèze) – Lectotype ♂ – *Anisomerus cruentipennis* Candèze, C. Girard désig. 1993 (IRSNB).

PARALECTOTYPE : 1 ♂, South Africa, N'Gami, ex coll. Candèze, coll.R.I.Sc.N.B. – *Dicronychus cruentipennis* Cd, dét. E. Candèze (étiquette grise manuscrite de Candèze) – *Anisomerus cruentipennis* Candèze, C. Girard, 1993 (IRSNB).

Distribution géographique. – **Afrique du Sud** : Transvaal, Shilouvane (*H. A. Junod*), Piennars Rivers (*V. Jutrzénka*). **République démocratique du Congo** : Congo da Lemba (*R. Mayné*). **Malawi** : Rua River, mt Mulanje (*R. J. Murphy*).

Remarque. – Il se distingue de ses congénères par la couleur jaune-roux de ses élytres ; le reste du corps est entièrement noir.

Anisomerus striatus (Fleutiaux, 1935)

Endicronychus (sic !) *striatus* Fleutiaux, 1935 : 95.

Anisomerus striatus (Fleutiaux) ; GIRARD, 1971 : 646.

Types. – SYNTYPES : 1 ♂, Kenya, Kitui Boma, novembre, *Mac Arthur* (MNHN) ; 1 ex. (sexe non précisé), Kenya Colony, Machakos, novembre, *Dr van Someren* (Imperial Institute of Entomology, London).

Distribution géographique. – Paraît répandu en Afrique centrale et orientale. **République démocratique du Congo** : Congo da Lemba (*R. Mayné*), mont Embé, P.N.G. (*H. de Saeger*), région du Bas-Congo, Thysville (*R. Michaux*), Bas-Congo, Lemfu (*R. P. de Beir*). **Malawi** : Malawi méridional, mont Mulanje, Likhubula (*R. Novak*). **Tanzanie** : 100 km nord de Songea, Ruvuma Prov. (*K. Werner*), route Taduro, 163 km E Songea (*R. Minetti*). **Kenya** : Manuyu (*C. D. Knight*).

Remarque. – Il est très proche d'*Anisomerus cruentipennis*, mais ses élytres, comme le reste du corps, sont entièrement noirs.

Anisomerus sylvestris Girard, 1971

Anisomerus sylvestris Girard, 1971 : 648.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Côte d'Ivoire, La Mé près de Bingerville, V-IX.1966, *Ph. Genty & C. Girard* (MNHN).

PARATYPES : 8 ex., *idem* holotype et station d'Écologie tropicale de Lamto, 16-24.IV.1968, *C. Girard* (coll. CG).

Distribution géographique. – On le trouve dans une large partie de l'Afrique occidentale. **Côte d'Ivoire** : Adiopodoumé (*P. Doho*), forêt du Banco (*C. Girard*), Bingerville (*J. Decelle*), Alépé, à 80 km d'Abidjan (*J.-M. Leroux*), Divo (*J. Decelle*), Hiré-Baoulé (*J. Decelle*) ; station I.R.H.O. de La Mé (*J.-M. Maldès*). **Ghana** : Tafo (*E. O. Boafo*), Daboase (*C. Joly*), environs de Kumasi (*K. Werner*). **Togo** : Kpalimé (rec.?). **République centrafricaine.** La Maboké et Boukoko (*R. Pujol, M. Boulard, P. Teocchi*).

Remarques. – Les individus de l'Afrique occidentale sont toujours d'un brun rougeâtre ; ceux de République centrafricaine sont plus robustes et d'une coloration toujours d'un brun foncé assez caractéristique. Ils constituent probablement une sous-espèce particulière.

Anisomerus transvaalensis Girard, 2017

Anisomerus transvaalensis Girard, 2017 : 477.

Types. – HOLOTYPE : ♂, S. Afr., Transvaal, Messina Hart's farm, 21.X.1978, *C. R. Owen* (TMNH).

PARATYPES : 15 ♂, *idem* holotype (9 in TMNH, 6 in coll. CG).

Distribution géographique. – *Anisomerus transvaalensis* est un endémique régional ; il n'a pas été repris. C'est la plus petite espèce du genre et elle se distingue par sa couleur jaune-roux. L'édéage est petit, robuste, et à peine torsadé.

Anisomerus uniformis (Fleutiaux, 1919)

Dicronychus uniformis Fleutiaux, 1919 : 103.

Anisomerus uniformis (Fleutiaux) ; GIRARD, 1971 : 646.

Type. – HOLOTYPE : ♂, Tanzanie, Afrique orientale allemande, Kilimandjaro, versant sud-est, Neu-Moschi, 800 mètres d'altitude, *Ch. Alluaud & R. Jeannel* (MNHN).

Distribution géographique. – Il ne semble pas rare en Afrique orientale. **Tanzanie** : Amani, 1000 m d'altitude, East Usambara (*C. Kerdelhué, E. Enghoff, O. Lomholdt, O. Martin*), monts Usambara (*K. Werner & L. Lizler*), SSE Pangani (réc. ?), Mangula, Udzungwa (*J.-Y. Rasplus*), Kilimandjaro, Tanganyika, Makoa, 1400 m d'altitude (réc. ?). **Kenya**. SE Kenya, Voi (*M. Snizek*).

Groupe III

Diagnose. – Ce groupe est peu différent du précédent et il ne s'en distingue que par la forme des antennes qui sont serriformes et ne dépassent que de deux articles environ l'extrémité des pointes postérieures du pronotum chez le mâle ; elles sont bien plus courtes chez les femelles. L'angle externe des articles antennaires des mâles peut être, à partir du quatrième article, un peu élargi, mais non lobé (*A. senegalensis*), ou nettement lobé ou bilobé (*A. hacquardi*) ; une seule espèce présente douze articles (*A. lamellicornis*), mais le douzième, apparemment libre, est moitié moins long que le pénultième. L'édéage est toujours robuste, torsadé, le paramère majeur large, notamment vers son apex, le mineur accolé au majeur, rétréci et effilé à partir du milieu de sa longueur. Le lobe médian n'est pas visible.

Anisomerus hacquardi (Candèze, 1882)

Dicronychus hacquardi Candèze, 1882 : 36 ; CANDÈZE, 1889 : 96 ; CANDÈZE, 1891 : 54 ; FLEUTIAUX, 1919 : 103.

Anisomerus hacquardi (Candèze) ; SCHWARZ, 1897 : 13 ; SCHWARZ, 1907 : 4 ; SCHENKLING, 1927 : 9.

Syn. *Dicronychus bifidicornis* Fairmaire, 1887 : 151.

Anisomerus bifidicornis (Fairmaire) ; SCHWARZ, 1897 : 13 (syn.) ; SCHWARZ, 1907 : 4 ; FLEUTIAUX, 1919 : 103 ; SCHENKLING, 1927 : 9.

Types. – *D. hacquardi*. LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♀, Zanguebar, Mhonda, Ouzigoua, *A. Hacquard Mis. ap.*, 1879, premier trimestre. 1880 – Type – *Dicronychus hacquardi* Cand., Type (étiquette manuscrite de Candèze – Lectotype ♀ – Mus. Paris, ex coll. R. Oberthür – *Anisomerus hacquardi* Candèze, ♀, C. Girard vid 1983 (MNHN). C'est le seul individu que j'ai retrouvé avec une étiquette où est mentionné le nom du récolteur. C'est aussi le seul exemplaire portant la mention "Type" sur l'étiquette d'identification.

D. bifidicornis. LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, Type – édéage – Museum Paris, Zanguebar, Mpouapoua, *Revoil*, 1886 – *Dicronychus bifidicornis* Frm (manuscrite) – Lectotype ♂ – *Anisomerus bifidicornis* Fairmaire, C. Girard vid. 1983 (MNHN).

Distribution géographique. – **Mozambique** : Maua (*G. Curletti*), Province Tété, Chifundi (*K. Werner*), Vila Pery (*P. Lesne*). **Zimbabwe** : Ngezi, Rég. Park env., 60 km E. de Kwékwé (*K. Werner*). **Tanzanie** : Usambara, Pongwe, near Tanga (réc. ?), monts Uluguru (*K. Werner*), Dakawa, 40 km N Morogoro (*K. Werner*).

Anisomerus lamellicornis (Fairmaire, 1888)

Dicronychus lamellicornis Fairmaire, 1888 : 255. CANDÈZE, 1889 : 96.

Anisomerus lamellicornis (Fairmaire) ; SCHWARZ, 1897 : 14 ; SCHWARZ, 1907 : 14 ; SCHENKLING, 1927 : 9.

Types. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, édéage – Type – *A. A. W. Kubrecht*, Congo – *Dicronychus lamellicornis*, n. sp. (étiquette manuscrite de Fairmaire) – Lectotype ♂ – *Anisomerus lamellicornis* Fairmaire, C. Girard vid. 1980 (NBCL).

PARALECTOTYPE : 1 ♀, Type – *A. A. W. Kubrecht*, Congo – *Dicronychus lamellicornis* Fairm, Type ♀ (l'écriture ne semble pas être celle de Fairmaire) ! – paralectotype ♀ – *Anisomerus lamellicornis* Frm, C. Girard vid., 1980 (NBCL).

Distribution géographique. – Largement répandu en Afrique intertropicale et méridionale. **Congo** : Thumby (*L. Petit*), district de Boko, Voka (?), Kindamba, Méya (*Endrödy-Younga*). **Zambie** : Kachéléko, Kafue N.P. (*C. Vanderberg*), Monze, Bateka (*L. Cipriani*). **Zimbabwe** : Sud-Rhodesia, Chirinda forest (*G. van Son*). **Afrique du Sud** : Nelspruit (*M. F. Herholdt*),

Transvaal, S. Dorset (*D. W. Rorke*), District de Lydenburg (*P. A. Krantz*), Waterberg, Nord Prov., Geelhoutbosh Larm (*A. Kudrna*), Transvaal, Barbeton (*W. G. Kobrow*). **Mozambique** : Prov. Zambézia, Gurvés, 1400 m (*G. Robiche*), district de Manica, environs de Catandica, 1200 m (*D. Camiade*), Prov. Tété, 15 km SE Manje (*A. Kudrna*), Prov. Manica, 20 km NW Chimoro (*A. Kudrna*). **Tanzanie** : Kigonsera, Tanganika (*C. Herll*).

Remarques. – Selon CANDÈZE (1889), il serait synonyme d'*Anisomerus hacquardi*. Les femelles sont effectivement semblables, mais la conformation des antennes des mâles est différente et permet de les distinguer assez nettement. De plus, les aires de répartition des deux taxons paraissent différentes et ne se recouvrent pas.



Fig. 1. – *Anisomerus senegalensis* (Laporte de Castelnau), ♂ néotype. (Photographie: C. Rivier/MNHN).

Anisomerus senegalensis (Laporte de Castelnau, 1840) (fig. 1)

Dicronychus senegalensis Laporte de Castelnau, 1840 : 251.
LACORDAIRE, 1857 : 225 ; CANDÈZE, 1863 : 511 ; CANDÈZE, 1891 : 54.

Anisomerus senegalensis (Laporte de Castelnau) ; SCHWARZ, 1897 : 11 ; SCHWARZ, 1907 : 4 ; SCHENKLING, 1927 : 9 ; GIRARD, 1971 : 646.

Type. – NÉOTYPE (présente désignation) : (♂), Sénégal, *M. Roche* – Bambey, VI.1974 – Muséum Paris – *Anisomerus senegalensis* Laporte de Castelnau, néotype (manuscrite) – *Cl. Girard*, désign. 2019 (MNHN EC10214).

Il est nécessaire de désigner un néotype pour cette espèce, fréquente en Afrique occidentale, dont aucun exemplaire typique n'a été retrouvé, ni dans la collection Laporte de Castelnau, dont le principal est conservé au Musée de Melbourne en Australie, ni même au MNHN, lequel possède, conservés dans diverses collections achetées par R. Oberthür (CAMBEFORT, 2006), des doubles des espèces décrites par Laporte de Castelnau.

Distribution géographique. – Assez commun en Afrique intertropicale. **Sénégal** : Dakar (*R. Roy*), Koalack (*G. Melou*), Badi (*B. Sigwalt*). **Guinée** : env. de Kindia, Pastoria (*Murzin*). **Togo** : Kpalimo (*K. Werner*), Fazao (*R. Mourglia*), Lomé (*leg. Hiermier*), Parc de la Keran-Nabougou (*R. Mourglia*). **Ghana** : Kumasi (*K. Werner*). **Côte d'Ivoire** : station d'Écologie tropicale de Lamto (*C. Girard, J.-M. Leroux*), Odienné (*R. Vuattoux*). **Burkina Faso** : Pabré près de Ouagadougou (*R. P. Fernandez*). **République centrafricaine** : Kapou (*M. Boulard*), route de Boda, savane N'Boma, village de M'Bokombé (*P. Téocchi*), La Maboké (*M. Boulard, P. Teocchi, R. Pujol*).

Groupe IV

Diagnose. – Antennes de douze articles, bipectinées chez le mâle à partir du quatrième article et dépassant de trois articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum, le douzième article très allongé. Chez la femelle, antennes serriformes atteignant à peine l'extrémité des pointes postérieures du pronotum. Mandibules non dentées chez *Anisomerus bipectinatus*, dentées chez *A. plumosus*. Édéage robuste, modérément torsadé, le paramère majeur élargi vers l'apex, le mineur effilé, accolé au majeur ; lobe médian non visible.

Anisomerus bipectinatus (Schwarz, 1896)

Dicronychus bipectinatus Schwarz, 1896b : 94.

Anisomerus bipectinatus (Schwarz) ; SCHWARZ, 1897 : 13 ; HYSLOP, 1921 : 627 ; SCHENKLING, 1927 : 9.

Type. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, Niam-Niam – édéage (collé sur une paillette) – syntypus – Dtsch. Ent. Institut, D.D.R. Eberswalde – coll. Schwarz – *bipectinatus* Schw. (étiquette bleue manuscrite de Schwarz) – Lectotype ♂ – *bipectinatus* Schwarz, C. Girard désign. 1985 (SDEI).

Distribution géographique. – Paraît commun et largement répandu en Afrique subsaharienne où, selon les régions, il présente parfois de notables variations morphologiques et il est probable que plusieurs populations devraient être distinguées. **Côte d'Ivoire** : ranch de Sipilou (Cl. Girard), Bouaké (Le Magnien), Odienné (V. Vittard), Banankoro (P. Guillet). **Cameroun** : Ngaoundéré (Ph. Bruneau de Miré), mts Bamboutos, Santa (Ph. Bruneau de Miré), Foumbot, Safa (Ph. Bruneau de Miré), Meiganga (J. Mouchet). **Tchad** : Haut-Chari, Fort Sibut (ex Le Moul), Yalinga, Oubangui (G. Le Testu). **République centrafricaine** : Bangui (Allin), Mobaye (P. Basquin), village M'Bokombé, route de Boda, savane de m'Boma (P. Teocchi), La Maboké (M. Boulard, R. Pujol, P. Téocchi), Boukoko (R. Pujol). **République démocratique du Congo** : Parc National de la Garamba (mission H. de Saeger), P.N.G. Mabanga (mission H. de Saeger), Haut-Uélé, Yébo Moto (L. Burgeon), Haut-Uélé, Mauda (H. Schouteden), Amadi (P. van den Plas), Haut-Uélé, Tuku (P. van den Plas), Haut-Uélé, Paulis (P. L. G. Benoit), Haut-Uélé, Dili (P. L. G. Benoit), Kapiri (mission agricole), Lualaba, Kakanda, Mutata (R. P. de Caters), Territoire Mahagi, Arara (M. Winand), Mutabé-Kasari, Katanga (R. P. de Douckere), Bambésa (J. Vrydagh). **Rwanda** : Gabiru (L. Burgeon). **Ouganda** : île Buvuma (E. Verriest), Madi (G. D. H. Carpenter). **Kenya** : B.E.A., Thika river (G. Babault).

Anisomerus plumosus (Candèze, 1893), n. comb.

Dicronychus plumosus Candèze, 1893 : 21. SCHWARZ, 1907 : 3 ; SCHENKLING, 1927 : 8.

Types. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, Typus – Dhull, 2.7.91, Br. Rob. (Robecchi) – Museo Civico di Genova – *plumosus* Cand. (étiquette manuscrite de ?) – *Dicronychus plumosus* Cand., nov.sp. (manuscrite de Candèze) – Lectotype ♂ – *Anisomerus plumosus* Candèze, C. Girard vid. 1988 (manuscrite) (MCG).

PARALECTOTYPES : 4 ♂, dont 1 ex. avec les informations suivantes : Lassei, 6.VII.91, Brich. Rob. – syntypus, *Dicronychus plumosus* Candèze, 1893 (étiquette manuscrite de ?) – Museo Civico di Genova – paralectotype ♂ – *Anisomerus plumosus* Candèze, C. Girard vid. 1988 (manuscrite), in Musée de Genova ; 1 ex. avec les étiquettes suivantes : Dhull, 2.7.91, Br. Robecchi – syntypus, *Dicronychus plumosus* Candèze, 1893 – Museo Civico di Genova – paralectotype ♂ – *Anisomerus plumosus* Candèze, C. Girard vid. 1988 (manuscrite) (MCG) ; 2 ex. avec les mêmes informations que le lectotype, dont l'un porte, par erreur, les étiquettes "lectotype" et "*plumosus* Cand. Somalis, Gest." (manuscrite de Candèze) ; le second porte la mention "paralectotype" (IRSNB).

Distribution géographique. – C'est un endémique régional de la corne de l'Afrique. **Somalie** : Afgoi (*A. Simonetta*) ; Uersclek, Benadir Prov. (*C. Koch*) ; Jesomma (lgt. S.B.S.).

Remarque. – C'est la seule espèce du genre dont les mandibules ne sont pas dentées. La femelle n'est pas connue.

Tribu **Eudicronychini** Girard, 1971

Diagnose. – Carène clypéofrontale parfois entière, mais ne surplombant pas l'espace nasal, ou bien résiduelle, en partie effacée, ou même absente au milieu. Mentonnière toujours subtronquée ou très peu arquée, les sutures prosternales fermées, les mandibules robustes non dentées (à l'exception de deux espèces). Palpes maxillaires ovoïdes. Dernier segment abdominal visible un peu sinué sur les côtés, mais non rogné sur les côtés vers l'apex. Premier article des tarsi, selon les genres, comprimé latéralement ou un peu renflé. Édéage présentant toujours des paramères semblables, soit subparallèles de leur base au sommet, soit resserrés vers leur base, formant ainsi une sorte de pédoncule, souvent denté au niveau du renflement. Pièce basale asymétrique.

Cette tribu compte aujourd'hui trois genres : *Eudicronychus* Méquignon, 1931, avec 34 espèces, *Tarsalgus* Candèze, 1882, avec 1 espèce et *Corryssodactylus* Schwarz, 1889, avec 1 espèce.

Genre **Eudicronychus** Méquignon, 1931

Dicronychus Eschscholtz, 1836 : 33, *nec* *Dicronychus* Brullé, 1832 [Elateridae Cardiophorinae]. Espèce-type : *Dicronychus serraticornis* Laporte de Castelnau, 1836, du Sénégal.

Eudicronychus Méquignon, 1931 : 207.

Dicronychus senegalensis, désigné par HYSLOP (1921) comme espèce-type du genre, ne peut pas être retenu car il avait été intégré et placé par l'auteur lui-même dans le genre *Anisomerus*, auprès de *A. bipectinatus*, *A. lamellicornis* et *A. hacquardi*. MÉQUIGNON (1931) puis ARNETT (1955) rappellent, à juste titre, que c'est *Dicronychus serraticornis* qui a été cité en premier par LAPORTE DE CASTELNAU (1840) et qui, de ce fait, est le plus approprié pour être l'espèce-type du genre.

Diagnose. – Mandibules robustes, falciformes, le plus souvent non dentées (groupes I, II, III), plus rarement dentées (les espèces des groupes IV et V), le troisième article des palpes maxillaires ovoïde ; selon les groupes, carène clypéo-frontale entière, surplombant à peine ou pas l'espace nasal ; mentonnière toujours subtronquée ou très peu arquée ; antennes de onze articles, serriformes ou pectinées, le troisième article aussi long ou très légèrement plus court que le quatrième ; dernier segment abdominal un peu sinué sur ses côtés, mais non rogné sur les côtés vers l'apex ; premier article des tarsi comprimé latéralement. Édéage à paramères semblables (GIRARD, 1991, 2010, 2011, 2018), soit subparallèles de leur base au sommet, soit fortement resserrés vers leur base, formant ainsi une sorte de pédoncule, denté ou non au niveau du renflement ; pièce basale toujours asymétrique.

Le genre paraît bien diversifié en Afrique intertropicale où il compte aujourd'hui 39 espèces que l'on peut répartir dans plusieurs groupes dont les particularités, présentées ici d'une manière succincte, devront être précisées à l'occasion d'une révision.

Groupe I

Diagnose. – Antennes des mâles très longues, dépassant de plus de quatre articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum, fortement serriformes ou pectinées, avec l'angle externe de chaque article plus ou moins développé, ou très allongé selon les espèces. Carène clypéo-frontale entière, ne surplombant pas, ou alors très faiblement, l'espace nasal ; mandibules robustes, falciformes, non dentées ; mentonnière subtronquée. Tarsi des pattes antérieures et médianes

comprimés latéralement, plus ou moins nettement renflés aux pattes postérieures. Édéage à paramères semblables, subparallèles, non resserrés et ne formant pas de pédoncule vers la base ; apex acuminé ; lobe médian non visible.

Femelles en général plus robustes que les mâles, avec des antennes plus courtes, moins fortement serriformes, et ne dépassant que d'un ou de deux articles les pointes postérieures du pronotum, celui-ci plus fortement convexe que chez les mâles.

***Eudicronychus aethiopicus* Girard, 1991**

Eudicronychus aethiopicus Girard, 1991 : 153.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Éthiopie, Sidamo Prov., 3 km N of Neghelli, 1500 mètres d'altitude, 5.V.1974, R. O. S. Clarke (MRAC).

PARATYPES : 13 ♂, *idem* holotype ; 3 ♂, Borana, Javello, XI-XII.1938, I-III.1939, E. Faà di Bruno (MRAC, coll. CG).

Distribution géographique. – C'est un endémique régional très proche d'*Eudicronychus foveifrons* Fairmaire dont il ne constitue probablement qu'une sous-espèce septentrionale. Éthiopie : Sidamo, Welenzo, Negele Borana (K. Werner), Gamo Gofa Prov., 20 km SE Konso (A. Kudrana).

Remarque. – Les antennes du mâle sont serriformes.

***Eudicronychus candezei* (Dumont, 1890)**

Dicronychus candezei Dumont, 1890 : 141. SCHWARZ, 1907 : 3 ; SCHENKLING, 1927 : 8.

Eudicronychus candezei (Dumont) ; GIRARD, 2011 : 137.

Type. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, Soudan – Édéage ♂ – coll. E. Candèze – *Candezei* Dumont, Soudan – Lectotype ♂ – *Eudicronychus candezei* Dumont, C. Girard vid. 1980 (IRSNB).

Distribution géographique. – Il est répandu en Afrique occidentale sahélienne. **Sénégal** : Parc National du Niokolo-Koba, entre Badi et Siminti, savane arborée (mission IFAN), Kayes (Nodier). **Côte d'Ivoire** : Tortiya (R. Villemain), Comoé (P. Moretto), Ferkéssédougou (R. Frieser, R. Siffointe, J. Decelle). **Ghana** : région Nord, Nyankpala, 15 km W. Tamalé (S. Endrödy-Younga). **Burkina Faso** : Ouagadougou (réc. ?) Bobo-Dioulasso (R. Frieser, H. Politzar), Pundu (Olsufiew), forêt de Boulou, Comé, savane soudanienne boisée, (F. & S. Génier), Balé, Boromo (F. Génier), Naouri, forêt de Nazinga, Akwazena (F. & S. Génier), Nasso (D. Camiade). **Togo** : Fazaou (R. Mourglia). **Nigeria** : Skulina (réc. ?). **Tchad** : Bébédja (Silvie ?), ouest du fort Archambault, pays Sari-Dai (mission Chari-Tchad, Decorse). **République centrafricaine** : 75 km SSW. N'Délé (A. Kudrana), Bamingui, Bangoran Prov., 35/40 km E. N'Délé (A. Kudrana).

Remarque. – Les mâles présentent des antennes pectinées, celles des femelles sont serriformes et bien plus courtes.

***Eudicronychus flabellicornis* (Fairmaire, 1887), n. comb.**

Dicronychus flabellicornis Fairmaire, 1887 : 150. FLEUTIAUX, 1919 : 105.

Anisomerus flabellicornis (Fairmaire) ; SCHWARZ, 1897 : 14 ; SCHWARZ, 1907 : 4 ; FLEUTIAUX, 1919 : 105 ; SCHENKLING, 1927 : 9.

Syn. *Tarsalgus pectinicornis* Schwarz, 1896a : 91, n. syn. SCHWARZ, 1897 : 14 ; SCHWARZ, 1907 : 4 ; FLEUTIAUX, 1919 : 101 ; SCHENKLING, 1927 : 10.

Types. – *E. flabellicornis*. LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, édéage – Type – Muséum Paris, Zanguebar, Mpouapoua, Revoil, 1886 – *Dicronychus flabellicornis* Frm (étiquette manus-

crite de Fairmaire) – *flabellicornis* Fairm, Type, Fleutiaux dét. – Lectotype ♂ – *Eudicronychus flabellicornis* Fairm., C. Girard vid., 1983 (MNHN).

T. pectinicornis. LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, édéage (collé sur une paillette) – syntypus – Dar-es-Salaam – Dtsch. Entomol. Inst. Berlin – coll. Schwarz – *pectinicornis*, n. sp., Schw. (étiquette bleue manuscrite de Schwarz) – Lectotype ♂ – *Eudicronychus pectinicornis* Schwarz, C. Girard vid. 1985 (SDEI). Le lectotype est assez fortement mutilé : il manque l'antenne gauche, une partie de l'antenne droite et la patte médiane droite.

Après examen et comparaison des types, je propose la nouvelle synonymie suivante : *Tarsalgus pectinicornis* Schwarz, 1896, **n. syn.** de *Dicronychus flabellicornis* Fairmaire, 1887.

Distribution géographique. – Il n'est pas rare en Afrique orientale. **Tanzanie** : Tanga (Ch. Alluaud & R. Jeannel), mts Uluguru (K. Werner), Morogoro (E. Haaf), Ruaha N. P., 1000 m d'altitude (R. Mourglia), Manyara See (H.u.B. Frey), Kidugala (coll. E. Fleutiaux), Lindi (réc.?), Tununguo (Clermont). **Kenya** : SE Kenya, Malindi, W. de Kakonemi (M. Snizek). **Zambie** : Musosa (H. J. Brédo). **République démocratique du Congo** : Maniama (R. Massart).

Remarques. – C'est probablement un endémique régional. Les antennes des mâles sont pectinées.

***Eudicronychus foveifrons* (Fairmaire, 1891), n. comb.**

Dicronychus foveifrons Fairmaire, 1891 : 291. SCHWARZ, 1897 : 15 ; SCHWARZ, 1907 : 3 ; FLEUTIAUX, 1919 : 105 ; SCHENKLING, 1927 : 9.

Syn. *Tarsalgus zanzibaricus* Fleutiaux, 1919 : 108, **n. syn.** SCHENKLING, 1927 : 10.

Types. – *D. foveifrons*. LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, une paillette où sont collés : 1) l'édéage, 2) des morceaux de l'antenne droite (6 articles) et gauche (6 articles) – v. Höhnel, Tavéta (étiquette blanche imprimée) – *Dicronychus foveifrons*, n.sp. (étiquette manuscrite de Fairmaire ?) – Lectotype ♂ – *Dicronychus foveifrons* Fairmaire ♂, C. Girard. Vid. 2003 (manuscrite) – *Eudicronychus foveifrons* Frm, C. Girard dét. 2003 (manuscrite) – Syntype or possibly Type. Dét. Label not in Fairmaire miss. (C.M.F. von Hayek dét., *Eudicronychus* (étiquette manuscrite de von Hayek) (NHMW).

L'étiquette manuscrite portée par le lectotype n'est probablement pas de la main de Fairmaire, mais l'écriture ressemble à celle de Schwarz ; elle est identique à celle portée par un exemplaire femelle du Musée de Bruxelles qui est identifié "*Dicronychus foveifrons* Fairm.", dét. O. Schwarz. L'individu de l'IRSNB qui a été pris à "Nguela, Usambara" ne peut être considéré comme un syntype ; seul le lectotype désigné ici porte une étiquette attestant qu'il a bien été récolté par le lieutenant de vaisseau M. von Höhnel. Au début de son étude, FAIRMAIRE (1891) précise que la région explorée par M. von Höhnel est intermédiaire entre les "pays Somalis et le pays Massai", ce qui correspond à un très vaste territoire.

T. zanzibaricus. HOLOTYPE : ♂, Zanzibar (Tanzanie), coll. Fleutiaux (MNHN). Le type est unique. Lorsqu'il a décrit *Tarsalgus zanzibaricus*, FLEUTIAUX (1919) ne connaissait pas *Dicronychus foveifrons* Fairmaire. Après examen et comparaison des types, je propose la nouvelle synonymie suivante : *Tarsalgus zanzibaricus* Fleutiaux, 1919, **n. syn.** de *Dicronychus foveifrons* Fairmaire, 1891.

Distribution géographique. – **Kenya** : Sagala Hills (K. Werner), Voi, Sagala (K. Werner), Namanga (P. P. de Moor), Mt Ito Andei (N. Mitton), Kihtioko, Est Katutu (M. Snizek), mont Meru, Katiri, Mitungu (R. Mourglia), Méru, Natéri, Mitungu (D. Gianasso). **Tanzanie** : Kilimandjaro, mont Paré (K. Werner), Tanganyika, Manyara-See (H.u.B. Frey).

Remarques. – Les antennes des mâles sont serriformes.

Eudicronychus lesnei* (Fleutiaux, 1932), n. comb.Dicronychus lesnei* Fleutiaux, 1932 : 26.**Type.** – HOLOTYPE : ♂, Mozambique, Revoué, Zembé, Décembre, *P. Lesne* (MNHN).**Remarque.** – Seul l'holotype est connu. Les antennes sont serriformes.***Eudicronychus luluanus* Girard, 1991***Eudicronychus luluanus* Girard, 1991 : 153.**Types.** – HOLOTYPE : ♂, République démocratique du Congo, Lulua, Kafakumba, XI.1933, *F. G. Overlaet* (MRAC).

ALLOTYPE : ♀, République démocratique du Congo, Kafakumba, coll. Le Moul't (IRSNB).

PARATYPES : 26 ex., dont 11 ♂, *idem* holotype ; 9 ♂, Lulua, Sandoa, 3.X.1925, *R. Sashila*, *F. G. Overlaet* ; 1 ♂, Lulua, Kapanga, 30.XI.1932, *F. G. Overlaet* ; 3 ♂ et 2 ♀, *idem* allotype (MRAC, IRSNB, coll. CG).**Distribution géographique.** – C'est un endémique de cette région méridionale de la République démocratique du Congo : Katanga, riv. Sashila (ex Le Moul't), Katanga, riv. Sangatshila (ex Le Moul't), Katanga, Kimisamba (ex Le Moul't). Je rattache à cette espèce un individu du Katanga, Mwene Huku (ex Le Moul't), dont le corps est très sombre, mais qui présente les antennes et les pattes d'un roux ferrugineux.***Eudicronychus psephoides* (Candèze, 1882), n. comb.***Dicronychus psephoides* Candèze, 1882 : 37. CANDÈZE, 1891 : 54 ; SCHWARZ, 1907 : 3 ; SCHENKING, 1927 : 9.**Type.** – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, édéage – Type – Delagoa Bay – coll. E. Candèze – *Dicronychus psephoides* Cd., (étiquette manuscrite de Candèze) – *serraticornis*, *Psephoides* Cand., Bas-Congo (manuscrite de Candèze ?) – Lectotype ♂ – *Eudicronychus psephoides* Candèze, C. Girard vid. 1983 (IRSNB).

L'échantillon examiné porte une étiquette manuscrite (de Candèze ?) avec une localité en contradiction avec celle qui a été publiée par l'auteur. Il est probable que cette étiquette a été placée ultérieurement sur cet individu qui semble bien être celui qui a servi à la description.

Distribution géographique. – République démocratique du Congo : Boma (*I. Demesmaekers*). Malawi : Mpatamanga forest, Neno distr. (*R. J. Murphy*), Chintcheche (*R. Jacqué*), Fort Lister, mont Mulange (*Oberprierler*), mont Mulange, Likhubula (*R. Novak*). Zambie : Lusaka, Kafue River (*F. Ferrero*). Zimbabwe : Matopos N.P. (*M. Uhlig*), Kyle Recr. Park, Lake Mutirikwi (*M. Uhlig*), W Gwanoa (*Halada*). Tanzanie : Mufundi distr., Mafinga (*R. Mourglia*), Ruvuma Prov., 50 km N Songea (*K. Werner*), Mafinga, Iringa (*G. Curletti*), Dar-es-Salaam (*L. Melloni*). Namibie : Kavango, Mahango, Game Res. (*F. Koch*), Botswana, Khwooi, 80 km N of Moun (*Pinhey-Falc-Exp.*). Afrique du Sud : E Kwazulu Natal, NE Ndumo, Border Tombe Elephant Park, Maputoland (*M. Snizek*), St. Lucia, Natal (*K. Werner*). Mozambique : Delagoa Bay (réc ?).***Eudicronychus serraticornis* (Laporte de Castelnau, 1840) (fig. 2)***Dicronychus serraticornis* Laporte de Castelnau, 1840 : 251. LACORDAIRE, 1857 : 225 ; CANDÈZE, 1863 : 510 ; CANDÈZE, 1891 : 54 ; SCHWARZ, 1897 : 12, 14 ; SCHWARZ, 1907 : 3 ; HYSLOP, 1921 : 640 ; SCHENKING, 1927 : 9 ; GIRARD, 2011 : 135.

L'individu qui a servi à la description de l'espèce n'a pas été retrouvé dans les "doubles" de la collection Laporte qui sont conservés au MNHN. Il n'a pas non plus été retrouvé au Musée de Melbourne, en Australie. Je désigne ci-dessous un néotype.



Fig. 2. – *Eudicronychus serraticornis* (Laporte de Castelnau), ♂ néotype. (Photographie: C. Rivier/MNHN).

Type. – NÉOTYPE (présente désignation) : ♂, une paillette portant l'édéage – *Dicronychus serraticornis* Lap., Type Cand. Mon. (+ un mot illisible), Sénégalie. Etiquette manuscrite grise de la collection Chevrolat, in coll. E. Fleutiaux (MNHN EC10199).

Distribution géographique. – Il semble localisé en Afrique occidentale. **Sénégal** : Bambey (R. P. Roche, Ware Amadou), Bambas (Risbec), Parc national de la basse Casamance (M. Condamin, B. Faye).

Eudicronychus tanzanicus Girard, 2011

Eudicronychus tanzanicus Girard, 2011 : 142.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Tanzanie, Afrika or., entre Marti et Arusha, Katona (HNHM).

PARATYPES : 11 ♂, dont 8 ♂, *idem* holotype ; 2 ♂, Tanzanie, Iringa rég. Ruaha N. P., Tandala, 912 mètres d'altitude, J. M'Barga ; 1 ♂, N.W. Zambia, 20 km Mwinilunga, K. Werner (HNHM, coll. CG, coll. SR).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique. Les antennes sont serriformes.

Eudicronychus upembanus Girard, 2011

Eudicronychus upembanus Girard, 2011 : 136.

Types. – HOLOTYPE : ♂, République démocratique du Congo, Parc national de l'Upemba (P.N.U.), Kankunda, 1300 mètres d'altitude, 984 a, 19-24.XI.1947, Mission G. F. de Witte (MRAC).

ALLOTYPE : ♀, *idem* holotype (MRAC).

PARATYPES : 63 ♂, 1 ♀, mêmes localité et récolteur, 10-28.XI.1947, 984a, 1015a, 1032a, 1036a, 976a ; Katéké s/affl. Lufira, 950 m, 25.XI-5.XII.1947, 1085a : Kaswabilenga, 700 m, 6-7.XI.1947, 960a (44 ex. in MRAC, 20 ex. in coll. CG).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique. Les antennes du mâle sont pectinées.

Groupe II

Diagnose. – Ce groupe rassemble des espèces qui se distinguent de celles du groupe précédent par leur taille plutôt petite, leurs antennes toujours serriformes ne dépassent généralement que d'un ou deux articles, rarement trois, l'extrémité des pointes postérieures du pronotum. Carène clypéo-frontale surplombant toujours faiblement l'espace nasal. L'édéage est du même type que celui du groupe précédent, mais les paramères sont nettement moins longs et plus robustes, un peu sinués sur les côtés.

Il est probable qu'une révision du genre répartira plusieurs espèces dans des groupes différents. Celles qui sont rassemblées dans ce groupe devront faire l'objet d'une attention toute particulière.

***Eudicronychus alternatus* (Schwarz, 1906), n. comb.**

Dicronychus alternatus Schwarz, 1906 : 370. SCHWARZ, 1907 : 3 ; SCHENKLING, 1927 : 8.

Syn. *Tarsalgus schneideri* Schwarz, 1906 : 370, n. syn. SCHENKLING, 1927 : 10.

Types. – *D. alternatus*. LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, édéage (collé sur une paillette) – syntypus – Delagoa Bai, *F. Schneider* – Dtsch. Ent. Inst. Berlin – coll. Schwarz – *alternatus* Schwarz (étiquette bleue manuscrite de Schwarz) – Lectotype ♂ – *Tarsalgus alternatus* Schwarz, C. Girard vid. 1983 (SDEI).

T. schneideri. LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, édéage – Delagoa Bai, *F. Schneider* – Dtsch. Ent. Inst. Berlin – coll. Schwarz – *Schneideri* Schw. (étiquette bleue manuscrite de Schwarz) – Lectotype ♂ – *Tarsalgus schneideri* Schwarz, C. Girard désign. 1983 – *Tarsalgus alternatus* Schwarz = *T. schneideri* Schwarz (?), C. Girard dét. 1983 (SDEI). L'individu est mutilé : manque l'antenne gauche.

Après examen et comparaison des types je propose la synonymie suivante: *Tarsalgus schneideri* Schwarz, 1906, n. syn., de *Dicronychus alternatus* Schwarz, 1906.

Remarque. – Les deux taxa sont décrits de de Delagoa Bay au Mozambique, et les spécimens-types ont probablement été capturés par le même récolteur. En revanche, on ne comprend pas bien pourquoi ils ont été décrits dans deux genres différents.

***Eudicronychus crassipes* (Schwarz, 1905), n. comb.**

Dicronychus crassipes Schwarz, 1905 : 282. SCHWARZ, 1907 : 3 ; SCHENKLING, 1927 : 8.

Type. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, syntypus – São Thomé, Schwarz dét. – coll. Schwarz – Dtsch. Entom. Inst. Berlin – *crassipes* Schwarz (étiquette bleue manuscrite de Schwarz) – Lectotype ♂ – *Dicronychus crassipes* Schwarz, C. Girard vid. 1983 (SDEI). L'édéage est collé sur une paillette.

Distribution géographique. – À ma connaissance, n'a été repris qu'une seule fois en Angola : Cabinda (*Bleuzen*).

***Eudicronychus dollmani* Girard, 2011**

Eudicronychus dollmani Girard, 2011 : 142.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Zambie (NW Rhodesia), Kashitu, N. of Brocken Hill, XI-XII.1914, *H. C. Dollman* (NHML).

PARATYPES : 30 ♂, dont 8 ♂, *idem* holotype ; 2 ♂, SW Rhodesia, Mwingwa, 15 et 23.XI.1913, *H. C. Dollman* ; 11 ♂, S. Afr., Transvaal, Waterval Farm, 20.II.1991, *R. Dixon* ; 2 ♂, S.Afr. Transvaal, Cullinan Distr., Ho Khotso Farm, 26.XI.1980, *L. Voight* ; 1 ♂, S. Afr. Pretoria Distr., X.1960, *F. Neubecker* (6 ex. in NHML, 14 ex. in TMP, 10 ex. in coll. CG).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique.

***Eudicronychus ferrugineus* (Schwarz, 1906), n. comb.**

Dicronychus ferrugineus Schwarz, 1906 : 369. SCHWARZ, 1907 : 3 ; SCHENKLING, 1927 : 8.

Type. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, Botswana, édéage (collé sur une paillette) – syntypus – D. Sw. Afr. – Dtsch. Ent. Inst. Eberswalde – Type ! Fleutiaux vid. – *ferrugineus* Schw., Schwarz dét. (étiquette bleue manuscrite de Schwarz) – Lectotype ♂ – *Eudicronychus ferrugineus* Schwarz, C. Girard vid. 1987 (SDEI).

Distribution géographique. – C’est un endémique régional. **Botswana. Namibie** : Damaraland, Abachaus (*G. Hobohm*).

***Eudicronychus granifer* (Schwarz, 1896), n. comb.**

Tarsalgus granifer Schwarz, 1896a : 92. SCHWARZ, 1897 : 10 ; SCHWARZ, 1907 : 4 ; FLEUTIAUX, 1919 : 102 ; SCHENKLING, 1927 : 10.

Type. – SYNTYPE (non examiné) : ♂, Tanzanie (D. Ost Africa), Dar-es-Salaam, *R. V. Bennigsen* (SDEI).

Distribution géographique. – C’est probablement un endémique régional. **Tanzanie** : Lulanguru, 17 mls W. of Tabora (*G. D. H. Carpenter*). FLEUTIAUX (1919) le signale du Kilimandjaro, sur le versant sud-est et de Neu-Moschi (*Ch. Alluaud & R. Jeannel*).

***Eudicronychus granulatus* (Candèze, 1882)**

Dicronychus granulatus Candèze, 1882 : 37. SCHWARZ, 1897 : 15 ; SCHWARZ, 1907 : 3 ; SCHENKLING, 1927 : 8.
Eudicronychus granulatus (Candèze) ; GIRARD, 2010 : 454.

Type. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, Type – Caffraria – collection E. Candèze – *Dicronychus granulatus* Cd, dét. E. Candèze – n. sp., *granulatus* Candèze, Caffraria (manuscrite de Candèze) – Lectotype ♂ – *Eudicronychus granulatus* Candèze, C. Girard vid. 1983 (IRSNB).

Le type est très mutilé : il manque trois pattes ; de plus, les antennes sont mutilées ; les tarses ne sont complets qu’à la patte postérieure gauche ; il manque aussi un large bout de l’élytre droit. L’échantillon n’a donc pas été disséqué, mais sa petite taille montre qu’il s’agit probablement d’un mâle.

Distribution géographique. – Il est localisé en Afrique méridionale. **Zimbabwe** : Mashonaland, Salisbury (*G. A. K. Marshall*).

***Eudicronychus hirsutus* Girard, 2010**

Eudicronychus hirsutus Girard, 2010 : 451.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Zambie, NW Broken Hill (NW Rhodesia), X.1914, *H. C. Dollman* (NHML).

PARATYPES : 9 ♂, *idem* holotype (5 ex. *in* NHML, 4 ex. *in* coll. CG).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique.

***Eudicronychus katanganus* Girard, 2010**

Eudicronychus katanganus Girard, 2010 : 452.

Types. – HOLOTYPE : ♂, République démocratique du Congo, 18 m. SW of Elisabethville, 1927, *H. R. Evans* (NHML).

PARATYPES : 6 ♂, *idem* holotype (4 ex. *in* NHML, 2 ex. *in* coll. CG).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique.

***Eudicronychus lualabanus* Girard, 2018**

Eudicronychus lualabanus Girard, 2018 : 368.

Types. – HOLOTYPE : ♂, République démocratique du Congo, Lualaba, Kapolowe, 1959, *J.-P. Kerremans* (MRAC).

PARATYPES : 1 ♂, *idem* holotype ; 4 ♂, République démocratique du Congo, Elisabethville, à la lumière, 1956-1957-1958, IX.1958/5.XII.1959, *Ch. Seydel* (MRAC, coll. CG) ; 1 ♂, Zambie, N. Rhodésia, Solwezi. 5.XII.1959, *P. Johnsen* (MZCD).

Distribution géographique. – C’est probablement un endémique de cette région méridionale de la **République démocratique du Congo** : Katanga riv. Sashila (ex Le Moul) ; Katanga,

riv. Sangatshila (ex Le Moul) ; Katanga, Kimisamba (ex Le Moul). Je rattache aussi à cette espèce un individu du Katanga, Mwene Huku (ex Le Moul), dont le corps est très sombre, mais les pattes et les antennes restent d'un roux ferrugineux.

***Eudicronychus mandibularis* (Candèze, 1882)**

Dicronychus mandibularis Candèze, 1882 : 37. SCHWARZ, 1897 : 15 ; SCHWARZ, 1907 : 3 ; SCHENKLING, 1927 : 8.
Eudicronychus mandibularis (Candèze) ; GIRARD, 2011 : 142.

Type. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, Type – Caffraria – collection E. Candèze – n. sp., *mandibularis* Cdz, Panda matenka, Caffraria (étiquette manuscrite de Candèze) – Lectotype ♂ – *Eudicronychus mandibularis* Candèze, C. Girard vid 1983 (IRSNB).

Distribution géographique. – **Zambie** : Rhodésie, Zambesi, Victoria Falls (*G. Babault*).

***Eudicronychus mozambicanus* Girard, 2018**

Eudicronychus mozambicanus Girard, 2018 : 366.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Mozambique, Prov. Tété, 15 Km SE Manje, 2-3.XII.2005, *A. Kudrna* (coll. CG).

PARATYPES : 12 ♂, *idem* holotype (coll. CG).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique.

***Eudicronychus ngayensis* Girard, 1991**

Eudicronychus ngayensis Girard, 1991 : 152.

Types. – HOLOTYPE : ♂, République démocratique du Congo, SE Katanga, Ngaye, XI-XII.1931, *R. P. Claquin* (MRAC).

PARATYPES : 6 ♂, *idem* holotype (MRAC, coll. CG).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique.

***Eudicronychus rhodesianus* Girard, 2011**

Eudicronychus rhodesianus Girard, 2011 : 144.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Zambie, N Rhodesia, N'Changa, *C. T. MacNamara* (NHML).

PARATYPES : 30 ♂, *idem* holotype (22 in NHML, 8 in coll. CG).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique.

***Eudicronychus riewi* Girard, 2018**

Eudicronychus riewi Girard, 2018 : 365.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Zambie, NW, North Western Prov., 100-120 km W Solwezi, 10-12.XII.2007, *A. Kudrna* (coll. SR).

PARATYPES : 7 ♂, *idem* holotype ; 1 ♂, Malawi, 7 km West Golomoti, 2.XII.1983, *E. Holm* ; 1 ♂, Malawi, 20 km North West Dedza, 28.XI.1983, *E. Holm* (4 in coll. SR, 2 in coll. UP, 3 in coll. CG).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique.

***Eudicronychus robichei* Girard, 2010**

Eudicronychus robichei Girard, 2010 : 453.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Mozambique, District de Manica, 1300 m, 25.XII.2003, *G. Robiche* & *D. Camiade* (coll. CG).

PARATYPES : 6 ♂, *idem* holotype (coll. CG) ; 2 ♂, Mozambique, Catandica, Choa, IV.2006, *G. Robiche* (coll. CG).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique.

Eudicronychus tangensis (Fleutiaux, 1919), **n. comb.**

Dicronychus tangensis Fleutiaux, 1919 : 104. SCHENKLING, 1927 : 8.

Type. – SYNTYPE : ♂, Tanzanie, Afrique orientale allemande, Tanga, coll. Fleutiaux (MNHN).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique.

Eudicronychus zambianus Girard, 2018

Eudicronychus zambianus Girard, 2018 : 367.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Zambie, Abercorn, 15.XII.1943, *J. H. Brédo* (IRSNB).

PARATYPES : 2 ♂, *idem* holotype (IRSNB, coll. CG).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique.

Groupe III

Diagnose. – Antennes modérément serriformes à partir du troisième article, lequel est aussi long ou très légèrement plus court que le quatrième ; carène clypéo-frontale souvent résiduelle, en partie effacée ou même absente au milieu ; mandibules non dentées ; premier article des pattes postérieures comprimé latéralement. Édéage à paramères semblables, resserrés vers sa base, formant ainsi une sorte de pédoncule, denté ou non au niveau du renflement.

Femelles plus robustes, leurs antennes bien plus courtes et n'atteignent pas l'extrémité des pointes postérieures du pronotum ; pronotum plus fortement convexe que celui des mâles.

Eudicronychs congoensis Girard, 2011

Eudicronychus congoensis Girard, 2011 : 139.

Types. – HOLOTYPE : ♂, République démocratique du Congo, Bas-Congo, Kimwenza, I-IV.1956, *R. P. van Eyen* (MRAC).

ALLOTYPE : ♀, *idem* holotype (MRAC).

PARATYPES : 13 ex., *idem* holotype (MRAC, coll. CG) ; 14 ex., Bas-Congo, Mayidi, *R. P. van Eyen* (MRAC, coll. CG) ; 3 ♂, Congo, Kindamba, Méya, *leg. Endrödy-Younga* (HNHM, coll. CG).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique. Édéage denté au niveau du renflement.

Eudicronychus distinctus Girard, 1991

Eudicronychus distinctus Girard, 1991 : 146 ; GIRARD, 2011 : 141.

Types. – HOLOTYPE : ♂, République démocratique du Congo, Katanga, Kolwezi, 31.X.1953, *M. L. Gilbert* (MRAC).

PARATYPES : 13 ♂, *idem* holotype, X.1951, 14.X.1952, 8.XI.1952, 9.XI.1952, 31.X.1953, *M. L. Gilbert* ; 1 ♂, Lualaba, Lubudi, 1947, *R. Clair* ; 3 ♂, Lulua, r. Kapelé késé, 15.IX.1933, *F. G. Overlaet* ; 11 ♂, Lulua Kapenga, X.1932, IX.1932, X.1933, XI.1932, V.1933, XI.1933, *F. G. Overlaet* ; 2 ♂, Lualaba, Ruwe, 29.IX.1960, *V. Allard* ; 1 ♂, Lubumbashi, X.1971, *W. Beun* ; 2 ♂, Dilolo, IX-X.1933, *H. de Saeger* ; 5 ♂, Elisabethville, I.1965, I.1967, XI.1950, IX.1958, V. 1959, *Ch. Seydel* ; 1 ♂, Kaniama, 1931, *R. Massart* ; 1 ♂, Kafakumba, XI.1933, *F. G. Overlaet* ; 1 ♂, Lutembo, IX.1932, *Ch. Seydel* (MRAC, coll. CG).

Distribution géographique. – C'est un endémique régional qui vit dans le sud-est de la République démocratique du Congo.

Remarques. – L'édéage est denté au niveau du renflement. Il présente deux remarquables variations de la coloration qui peuvent conduire à des erreurs d'identification des individus examinés. On sait que la forme typique est toujours entièrement d'un roux ferrugineux, mais on trouve aussi dans les mêmes populations, à part égale, des individus entièrement noirs et de très rares exemplaires, intermédiaires entre les deux formes, dont seul le pronotum est d'un roux ferrugineux.

***Eudicronychus nigerianus* Girard, 1991**

Eudicronychus nigerianus Girard, 1991 : 150.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Nigeria, Kankiya, 15-20.VI.1964, *L. G. Segers* (MRAC).

PARATYPES : 40 ♂, *idem* holotype (MRAC, coll. CG).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique. L'édéage n'est pas denté au niveau du renflement.

***Eudicronychus occidentalis* Girard, 2011**

Eudicronychus occidentalis Girard, 2011 : 137.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Côte d'Ivoire, station d'Écologie tropicale de Lamto, U.V., 6.III.1969, *C. Girard* (coll. CG).

PARATYPES : 38 ♂, *idem* holotype, et 16.III.1968, 20-24.III.1968, 22-30.III.1969, 15.IV.1969, 10.III.1981, 5-6.III.1984, 28.IV.1994, *C. Girard, J. M. Leroux* (coll. CG); 1 ♂, Bouaké, 20.III.1975, *P. M. Elsen* (MRAC); 1 ♂, poste de Bouzi, cercle du Baoulé Sud, 1910, *Lt. Bouet* (MNHN); 4 ♂, Dimbokro, coll. *E. Fleutiaux* (MNHN); 10 ♂, Burkina Faso, Bobo-Dioulasso, ex coll. *R. Frieser* (coll. CG, MRAC); 1 ♂, *idem*, 29.IV.1964, *R. Siffointe* (MRAC); 3 ♂, Guinée, Labé, IV.1964 et VI-VII.1964, *J. Dedycker* (coll. CG, MRAC); 8 ♂, Kalledu, V-VI.1970, *leg. K. Ferencz* (CG, HNHM); 1 ♂, Coyah, 1968, *leg. K. Ferencz* (HNHM); 3 ♂, Friguiaigbé près de Kindia, 1908, *P. Prins* (MNHN); 1 ♂, région du Fouta Djallon, cercle de Pita, 1910, *H. Pobeguïn* (MNHN); 1 ♂, Sénégal, Sangalkam, VIII.1971, *A. Villiers* (MNHN); 1 ♂, environs de Dakar, 10.VII.1956, *Ch. Rungs* (MNHN).

Distribution géographique. – Il se rencontre dans une large partie de l'Afrique occidentale où il paraît commun.

Remarque. – L'édéage n'est pas denté au niveau du renflement.

***Eudicronychus rufus* (Fleutiaux, 1919)**

Dicronychus rufus Fleutiaux, 1919 : 105. SCHENKLING, 1927 : 9.

Eudicronychus rufus (Fleutiaux); GIRARD, 2011 : 139.

Type. – SYNTYPE : 1 ♂, Afrique orientale allemande (Tanzanie), Usambara, coll. Fleutiaux (MNHN). Il est décrit d'après un nombre non précisé d'individus.

Remarque. – Connu uniquement par la série typique. L'édéage n'est pas denté au niveau du renflement.

***Eudicronychus rugosus* Girard, 1991**

Eudicronychus rugosus Girard, 1991 : 148.

Types. – HOLOTYPE : ♂, République démocratique du Congo, Tshuapa, Ikéla, 1956, *R. Deguide* (MRAC).

ALLOTYPE : ♀, *idem* holotype (MRAC).

PARATYPES : 2 ♂, *idem* holotype; 1 ♂, Équateur, Boendé, 1928, *R. P. Hulstaert*; 1 ♂,

Sankuru, Kondué, *E. Luja*; 1 ♂, Mayumbe, Makungu, 10.II.1912, *R. Verschuren* (MRAC, coll. CG).

Distribution géographique. – Probablement répandu dans une large partie de l'Afrique centrale. **Malawi.** Uzuzu Hills, nr Chowe vill., Namizuma forest; Mangochi distr. (*R. J. Murphy*).

Remarque. – L'édéage est denté au niveau du renflement.

***Eudicronychus vaneyeni* Girard, 1991**

Eudicronychus vaneyeni Girard, 1991 : 150.

Types. – HOLOTYPE : ♂, République démocratique du Congo, Bas-Congo, Mayidi, 1942-1945, *R. P. van Eyen* (MRAC).

ALLOTYPE : ♀, *idem* holotype (MRAC).

PARATYPES : 185 ♂ et 3 ♀, *idem* holotype (MRAC, coll. CG).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique. L'édéage est denté au niveau du renflement.

Groupe IV

Diagnose. – Antennes dépassant d'un seul article l'extrémité des pointes postérieures du pronotum; mandibules dentées (une dent médiane sur chaque mandibule); carène clypéo-frontale entière et bien visible; prosternum un peu arrondi; premier article des pattes comprimé; dernier segment abdominal visible à côtés non sinués; paramères semblables, larges, bien séparés l'un de l'autre, arrondis à l'apex, le lobe médian apparent.

Trois espèces seulement entrent dans ce groupe qui est surtout caractérisé par leurs mandibules dentées : *Eudicronychus socotranus*, de l'île de Socotra, *E. kankundanus*, de la République démocratique du Congo et probablement aussi *E. orientalis*.

***Eudicronychus kankundanus* Girard, 2018**

Eudicronychus kankundanus Girard, 2018 : 369.

Types. – HOLOTYPE : ♂, République démocratique du Congo, Parc National de l'Upemba, Kankunda, 1300 m, 19-24.XI.1947, 984a, *Mission G. F. de Witte* (MRAC).

ALLOTYPE : ♀, *idem* holotype (MRAC).

PARATYPES : 4 ♂, Zambie, N'Changa, BM 131-179, *C. T. Macnamara* (3 in NHML, 1 in coll. CG); 1 ♂, Zambie, Copperbelt Prov., 50 km NWW Cingola, 1300 m, 9.XII.2007, *A. Kudrana* (coll. SR); 3 ♂, République démocratique du Congo, 18 m SW of Elisabethville, 1927, *H. S. Evans* (2 in NHML, 1 in coll. CG); 4 ♂, République démocratique du Congo, P.N.U., Kankunda, affl. G. Lupiala, 1300 m, 16-24.XI.1947, 984a, 976a, 929a, 1035a, *Mission G. F. de Witte* (coll. CG); 1 ♂, République démocratique du Congo, SE Katanga, 4-7.XII.2007, 4000 ft (coll. CG); 1 ♂, République démocratique du Congo, Busanga, NW Kolwezi, 1100 m, XI.1971, *Delon leg.* (coll. CG); 1 ♂, République démocratique du Congo, Nieuwdorp, XII.1911, *Mission agricole* (MRAC); 2 ♂, République démocratique du Congo, Elisabethville, *A. Smaelen* (MRAC); 1 ♂, République démocratique du Congo, Jadotville, Mwera, XII.1956-V.1957, *R. P. Th de Caters* (MRAC).

Remarque. – Connu uniquement par la série typique.

***Eudicronychus orientalis* Girard, 2011**

Eudicronychus orientalis Girard, 2011 : 145.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Éthiopie, A.O.I., Borana, Javello, XI-XII.1938, I-III.1939, *E. Faâ di Bruno* (MZUF).

PARATYPES : 1 ♂, *idem* holotype (coll. CG) ; 1 ♂, Somalia, Giohar, 18-28.IV.1968, *leg. Lanza & Simonetta* (MZUF).

Remarques. – Connu uniquement par la série typique. L'édéage est différent de celui des autres espèces ; ici, les paramères sont semblables, nettement séparés l'un de l'autre, non étranglés à leur base et le lobe médian est apparent.

Eudicronychus socotranus Platia, 2012

Eudicronychus socotranus Platia, 2012 : 146.

Types. – HOLOTYPE : ♂, Yémen, île de Socotra, Qaariah vill., 28.XI.2003, *P. Katatek* (NMPC).
PARATYPES : 2 ♂, *idem* holotype (NMPC, coll. CPG).

Distribution géographique. – C'est un endémique de l'île de Socotra, dont l'entomofaune présente beaucoup d'analogies, notamment chez les peuplements d'Elatérides, avec celle de la faune africaine. À Socotra, il a été pris aussi à Aykeft valley (*M. Canu, Soldati*).

Remarque. – L'édéage présente des paramères semblables et le lobe médian est bien visible.

Groupe V

Je place dans un groupe spécial *Eudicronychus ambiguus*, petite espèce qu'il est difficile de situer dans la classification car son habitus et sa coloration la distinguent assez nettement de ses congénères.

Diagnose. – Carène clypéo-frontale entière, déclive au milieu, mais ne surplombant pas l'espace nasal ; mandibules avec une petite dent médiane ; premier article des tarsi des pattes postérieures comprimé latéralement ; édéage avec des paramères longs, semblables, acuminés au sommet, plus étroits vers leur base, mais ne formant pas de pédoncule, ni de renflement. Sa place dans le genre *Eudicronychus* est peut-être provisoire.

Eudicronychus ambiguus (Schwarz, 1903), **n. comb.**

Dicronychus ambiguus Schwarz, 1903 : 365. SCHWARZ, 1907 : 3 ; SCHENKLING, 1927 : 8.

Type. – Syntype : ♂ (?) : Benito, Congo français (SDEI ?). Non examiné.

Distribution géographique. – **Congo** : Talagonga près de N'Jolé (*R. Ellenberger*). **Gabon** : N'Gomo, Bas-Ogooué (*E. Haug*). **Cameroun** : environs de Kumba (*J. Mouchet*).

Remarque. – Roux ferrugineux sur une large partie du corps, les côtés des élytres et les deux premiers interstries fortement rembrunis. Les antennes dépassent de deux articles seulement l'extrémité des pointes postérieures du pronotum ; deux premiers articles roux ferrugineux, les suivants noirs.

Incertae sedis

Eudicronychus tritus (Candèze, 1882), **n. comb.**

Dicronychus tritus Candèze, 1882 : 38. CANDÈZE, 1891 : 54 ; SCHWARZ, 1907 : 3 ; SCHENKLING, 1927 : 9 ; FLEUTIAUX, 1932 : 27.

Eudicronychus tritus est décrit d'après un nombre non précisé d'individus du Transvaal. La description n'est pas très précise et pourrait désigner plusieurs espèces, notamment celles du groupe d'*E. ferrugineus*. Le type était conservé dans la collection Dohrn dont les restes sont aujourd'hui au Musée de Varsovie. Il n'a pas été retrouvé.

FLEUTIAUX (1932) le signale du Mozambique (Zambèze, Nova Choupanga, près de Chemba, *P. Lesne*). Toutefois, l'identification demande à être vérifiée par une comparaison avec le type.

Genre *Tarsalgus* Candèze, 1882

Tarsalgus Candèze, 1882 : 39. CANDÈZE, 1891 : 54; SCHWARZ, 1897 : 9; SCHWARZ, 1907 : 3; FLEUTIAUX, 1919 : 101; HYSLOP, 1921 : 671; SCHENKLING, 1927 : 9. Espèce-type du genre : *Tarsalgus mechowi* Candèze, 1882 : 39, du Congo (rives du Cuango).

Diagnose. – Voisin du genre *Eudicronychus*, il s'en distingue notamment par les tibias des pattes antérieures qui sont nettement comprimés et garnis d'une dense pilosité de poils bien développés et épineux, et le premier article des tarses postérieurs élargi et échancré. Les antennes de onze articles, sont longues et très robustes, serriformes à partir du troisième article, et dépassent de plus de quatre articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum chez le mâle, plus courtes chez la femelle ; les mandibules sont robustes et non dentées ; la carène clypéofrontale est entière mais ne surplombe pas l'espace nasal ; les pointes postérieures du pronotum sont finement, mais souvent indistinctement carénées ; les sutures prosternales sont à peine arquées et fermées en avant. L'édéage est du même type que celui des *Eudicronychus*.

*Tarsalgus tibialis* (Harold, 1878) (fig. 3)

Dicronychus tibialis Harold, 1878 : 106. HAROLD, 1879 : 103. *Tarsalgus tibialis* (Harold) ; CANDÈZE, 1891 : 54 ; SCHWARZ, 1897 : 14 ; SCHWARZ, 1907 : 4 ; SCHENKLING, 1927 : 10. Syn. *Tarsalgus mechowi* Candèze, 1882 : 79. CANDÈZE, 1891 : 54 ; SCHWARZ, 1897 : 14 ; HYSLOP, 1921 : 671 ; SCHENKLING, 1927 : 10. Syn. *Tarsalgus thysi* Candèze, 1889b : 87. CANDÈZE, 1891 : 54 ; SCHWARZ, 1897 : 14 ; SCHENKLING, 1927 : 10.

Types. – *T. tibialis*. SYNTYPES (non examinés) : Angola, Luanda, A.v. Homeyer & P. Pogge (MfN ?). Il était conservé, à l'origine, au Musée de Berlin, mais il n'a pas été retrouvé. En revanche, il est peut-être dans un carton de la collection Oberthür, au MNHN (cf. CAMBEFORT, 2006 : 188).

T. mechowi. HOLOTYPE (non examiné) : Congo, rives du Cuango, Major Mechow, coll. Dohrn (Musée de Varsovie). Il est décrit d'après un seul individu, lequel n'a pas été retrouvé.

T. thysi. LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♀, Congo Belge, coll. R.I.Sc.N.B., Kassaï, 1887-88, *Cap. Tys leg.*, Machado – Type – *Tarsalgus tibialis* Har. Dét. E. Candèze (étiquette grise manuscrite de Candèze) – *Diastrophotarsus* (?) *Thysi* Cdz, n. sp., Type (à ma connaissance, les informations inscrites sur cette étiquette n'ont jamais été publiées) – Lectotype ♀ – *Tarsalgus thysi* Candèze, ♀, C. Girard vid. 2000 (IRSNB). Il est considéré par SCHENKLING (1927) comme une simple variété de *T. tibialis* Harold.

Distribution géographique. – République démocratique du Congo : Lulua, Kapanga (J. Allaer), Katanga, Kolwezi (L. Gilbert),

Fig. 3. – *Tarsalgus tibialis* (Harold), mâle de Mabaya, au Congo (MNHN). (Photographie: C. Rivier/MNHN).

Kasaï, Luebo (*F. François*), Lusembo et environs (*P. Hostie*), région de Thysville, Bas-Congo (*R. Michaux*), Bas-Congo, Kimuenza (*M. J. Deheegher, R. P. van Eyen*), Kwango, Mukila (*M. Bequaert*). **Congo** : Mpo (*C. Morin*), N'Gabé (*C. Morin*). **Afrique du Sud** : West Caprivi, Omega (*C. H. Scholtz*).

Genre *Coryssodactylus* Schwarz, 1897

Coryssodactylus Schwarz, 1897 : 15. SCHWARZ, 1907 : 313 ; FLEUTIAUX, 1919 : 106 ; SCHENKLING, 1927 : 10. Espèce-type du genre : *Dicronychus puerulus* Candèze, 1889, de l'Afrique orientale (Zanzibar).

Diagnose. – Mandibules non dentées, antennes serriformes à partir du troisième article ; sutures prosternales fermées ; mentonnière tronquée ; premier article des tarsi des pattes postérieures non renflé. Édéage à paramères semblables, le lobe médian bien apparent.

Une seule espèce de petite taille, ne dépassant pas 7 mm de longueur.

Coryssodactylus puerulus (Candèze, 1889)
(fig. 4)

Dicronychus puerulus Candèze, 1889 : 87.

Coryssodactylus puerulus (Candèze) ; CANDÈZE, 1891 : 54 ; SCHWARZ, 1897 : 15 ; FLEUTIAUX, 1919 : 106 ; SCHENKLING, 1927 : 10.

Type. – LECTOTYPE (présente désignation) :

♂, Type – Kisoneri, Zanzib. (Zanzibar), *Raffray* (écriture de Fairmaire) – C. Fairm – collection E. Candèze – *Dicronychus puerulus* Cand., dét. E. Candèze – n. sp., *puerulus* Cdz, Zanzib. (étiquette manuscrite de Candèze) – Lectotype ♂ – *Coryssodactylus puerulus* Candèze, C. Girard vid. 1983 (IRSNB).

L'individu est mutilé : trois pattes manquent. L'édéage est collé sur une paillette à côté du type.

Distribution géographique. – République démocratique du Congo : Elisabethville (*Mission agricole*), Nieuwdorp (*Mission agricole*).

REMERCIEMENTS. – J'exprime ma plus vive reconnaissance aux directeurs des musées et aux conservateurs des collections entomologiques qui m'ont confié les types ou les exemplaires historiques qui sont conservés dans leurs collections. Mes remerciements vont notamment à Max Barclay (Londres, Royaume-Uni), Jérôme Constant (Bruxelles, Belgique), Marc de Meyer (Tervuren, Belgique), Sergio Riese (Gênes, Italie), ainsi qu'à mes amis Hubert Piguët et Roger Roy (Paris, France), qui ont eu la gentillesse de relire ce manuscrit. Mon ami Jean Raingard a effectué à mon intention plusieurs traductions difficiles pour moi de travaux espagnols et anglais ; je l'en remercie très vivement. M. Christophe Rivier (MNHN) a réalisé les photographies illustrant ce travail.



Fig. 4. – *Coryssodactylus puerulus* (Candèze), mâle de Lubumbashi (Élisabethville), en République démocratique du Congo (MNHN). (Photographie : C. Rivier/MNHN).

AUTEURS CITÉS

- ARNETT R. H., 1955. – Supplement and corrections to J. A. Hyslop's genotypes of the Elaterid Beetles of the world. *Proceeding of the United States National Museum*, **103** : 599-619
- BRULLÉ A., 1832. – Des animaux articulés. In : *Expédition scientifique de Morée, Section des Sciences physiques*, **3** (1). Paris : Levrault Ed, 1-29 ; 64-395.
- CAMBEFORT Y., 2006. – *Des Coléoptères, des collections et des hommes*. Paris : Muséum national d'Histoire naturelle, 385 p.
- CANDÈZE E., 1863. – Monographie des Elatérides, IV. *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*, **17** : 1-534.
- CANDÈZE E., 1882. – Elatérides nouveaux III. *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*, (2) **9** [1881] : 1-117.
- CANDÈZE E., 1889a. – Description de trois Elatérides nouveaux du Musée de Leyde. *Notes from the Leyden Museum*, **11** : 95-96.
- CANDÈZE E., 1889b. – Elatérides nouveaux IV. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **33** : 67-123.
- CANDÈZE E., 1891. – *Catalogue méthodique des Elatérides connus en 1890*. Liège : Imprimerie H. Vaillant-Carmagne, 1-246.
- CANDÈZE E., 1893. – Elatérides nouveaux V. *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*, (2) **18** : 1-76.
- CASTELNAU F. L. N., 1836. – Études entomologiques ou descriptions d'insectes nouveaux et observations sur la synonymie. *Revue entomologique*, **4** : 5-60.
- CASTELNAU F. L. N., 1840. – *Histoire naturelle des Insectes Coléoptères, avec une introduction renfermant l'anatomie et la physiologie des animaux articulés. Tome premier*. Paris : P. Duménil, CXXV + 24 pl. + 324 p.
- COBOS A., 1970. – Contribution à la faune du Congo (Brazzaville, Mission A. Villiers et A. Descarpentries). XCIV. Coléoptères Throscidae, Eucnemidae et Elateridae. *Bulletin de l'Institut Français d'Afrique Noire*, (A) **32** (7) 130-250.
- DEJEAN P. F. M. A., 1833. – Catalogue des Coléoptères de la collection de M. Le Comte Dejean, 2^e éd., fascicule I. Paris : 443 p.
- DOLIN V. G., 1975. – Wing venation of click-beetles (Coleopter, Elateridae) and its importance for taxonomy of the family. *Zoologicheskii Zhurnal*, **54** : 1618- 1633 [en Russe].
- DUMONT G., 1890. – Description d'une nouvelle espèce d'Elatéride du genre *Dicronychus* Eschscholtz. *Bulletin ou Comptes-rendus des séances de la Société entomologique de Belgique*, 141-142.
- ESCHSCHOLTZ J. F., 1836. – Classification des Elatérides de M. Eschscholtz. In : Laporte de Castelnau F. L., Études entomologiques, ou descriptions d'Insectes nouveaux et observations sur la synonymie. *Revue entomologique*, **4** : 5-60.
- FAIRMAIRE L., 1887. – Coléoptères des voyages de M. G. Revoil dans les Somâlis et dans l'intérieur du Zanguebar. *Annales de la Société entomologique de France*, (6) **7** : 69-186.
- FAIRMAIRE L., 1888. – Coléoptères nouveaux de l'Afrique du Musée de Leyde. *Notes from the Leyden Museum*, **10** : 255-271.
- FAIRMAIRE L., 1891. – Coléoptères de l'Afrique Orientale. *Comptes rendus des séances de la Société entomologique de Belgique*, (4) **20** : 279-307.
- FLEUTIAUX E., 1919. – *Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques : Insectes Coléoptères, XIII, Elateridae, Trixagidae et Melasidae*. Paris : A. Schulz, 119 p. + 8 pl.
- FLEUTIAUX E., 1932. – Contribution à l'étude de la faune du Mozambique. Voyage de M. P. Lesne (1928-1929) : 6^e note. Coléoptères, Elateridae. *Memorias e Estudos do Museu Zoologico da Universidade de Coimbra*, **1** (55) : 5-27.
- FLEUTIAUX E., 1935. – Descriptions d'Eucnemidae et Elateridae nouveaux provenant du Coryndon Memorial Museum de Nairobi, Kenya Colony. *Journal of the East Africa and Uganda Natural History Society*, **12** (3-4) : 90-117.

- GERMAR E. F., 1840. – I. Bemerkungen über Elateriden. *Zeitschrift für die Entomologie*, **2** : 241-278.
- GIRARD C., 1971. – Les Coléoptères Elatérides de Lamto (Côte d'Ivoire). *Bulletin de l'Institut fondamental de l'Afrique noire*, (A) **3** : 549-650.
- GIRARD C., 1986. – Les espèces du groupe *Anisomerus prosternalis* Schwarz (Coleoptera Dicronychidae). *Revue de Zoologie africaine*, **99** [1985] : 313-320.
- GIRARD C., 1991. – Sept nouvelles espèces afrotropicales de Dicronychidae du genre *Eudicronychus* Méquignon (Coleoptera). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **96** (2) : 145-154.
- GIRARD C., 2010. – Trois nouvelles espèces du genre *Eudicronychus* Méquignon, 1931, d'Afrique intertropicale (Coleoptera, Elateridae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **115** (4) : 451-454.
- GIRARD C., 2011. – Sept nouvelles espèces afrotropicales du genre *Eudicronychus* Méquignon, 1931 (Coleoptera, Eudicronychidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **116** (2) : 135-146.
- GIRARD C., 2017. – Deux espèces nouvelles du genre *Anisomerus* Schwarz, 1897 (Coleoptera, Eudicronychidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **122** (4) : 475-478. https://doi.org/10.32475/bsef_1865
- GIRARD C., 2018. – Cinq espèces nouvelles du genre *Eudicronychus* de l'Afrique intertropicale (Coleoptera, Elateridae, Eudicronychinae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **123** (3) : 365-370. https://doi.org/10.32475/bsef_1945
- HAROLD E. V., 1878. – Diagnosen neuer Coleopteren aus dem innern Afrika. *Mitteilungen des Münchener Entomologischen Vereins*, **2** : 99-111.
- HAROLD E. V., 1879. – Bericht über die von den Herren A.v. Homeyer und P. Pogge in Angola und im Lunda-Reiche esammelten Coleopteren. *Coleopterogische Hefte*, **16** : 1-224.
- HYSLOP J. A., 1921. – Genotypes of the Elaterid Beetles of the world. *Proceeding of the United States National Museum*, **58** : 621-680. <https://doi.org/10.5479/si.00963801.2353.621>
- KUNDRATA R., GUNTER N. L., JANOSIKOVA D. & BOCAK L., 2018. – Molecular evidence for the subfamilial status of Tetralobinae (Coleoptera: Elateridae), with comments on parallel evolution of some phenotypic characters. *Arthropod Systematics & Phylogeny*, **76** (1) : 137-145.
- LACORDAIRE Th., 1857. – *Histoire naturelle des Insectes. Genera des Coléoptères ou exposé méthodique et critique de tous les genres proposés jusqu'ici dans cet ordre d'insectes*, Vol. 4. Paris : Roret, 579 p.
- LAWRENCE J. F. & NEWTON A. F. Jr., 1995. – Families and subfamilies of Coleoptera (with selected genera, notes, references and data on family-group names). In : Pakaluk J. & Slipinski S. A. (éds), *Biology, phylogeny and classification of Coleoptera: papers celebrating the 80th birthday of Roy A. Crowson. Volume 2*. Warszawa : Museum Institut Zoologie PAN, 779-1006.
- LESEIGNEUR L., 1972. – Coléoptères Elateridae de la faune de France continentale et de Corse. *Société Linnéenne de Lyon* (supplément) : 1-381. <https://doi.org/10.3406/linly.1972.10023>
- MÉQUIGNON A., 1931. – Notes synonymiques sur quelques Elatérides, 5^e note. *Bulletin de la Société entomologique de France*, **34** : 207-208.
- PLATIA G., 2012. – Contribution to the knowledge of the click-beetles from the Socotra Island (Yemen) (Coleoptera Elateridea). *Arquivos Entomoloxicos*, **7** : 129-153.
- SCHENKING S., 1927. – Plastoceridae, Dicronychidae. *Coleopterorum Catalogus*, **93** : 3-11.
- SCHWARZ O., 1896a. – Elateriden aus Ost-Afrika, gesammelt von R. V. Bennigsen. *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, **1893** (1) : 89-93.
- SCHWARZ O., 1896b. – Neue Elateriden aus Afrika. *Deutsche entomologische Zeitschrift*, **1893** (1) : 93-96.
- SCHWARZ O., 1897. – Ueber die systematische Stellung der Elateriden-Gattungen *Dicronychus* Castelnau, und *Tarsalgus* Candèze. *Deutsche entomologische Zeitschrift*, **1897** (1) : 9-16.
- SCHWARZ O., 1903. – Neue Elateriden aus Afrika und Madagaskar. *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, **1903** (2) : 357-376.
- SCHWARZ O., 1905. – Neue Elatariden aus Madagaskar und Afrika. *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, **1905** (2) : 273-292
- SCHWARZ O., 1906. – Vier neue Dicronychidae. *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, **1906** (2) : 369-370.
- SCHWARZ O., 1907. – Coleoptera Dicronychidae. *Genera Insectorum*, **51** : 1-5.
- STIBICK J. N. L., 1979. – Classification of the Elateridae (Coleoptera). Relationships and classification of the subfamilies and tribes. *Pacific Insects*, **20** : 145-186.